



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 18 - No 1

Septembre 1991

SOMMAIRE

Jean-Louis Maillet, le pâtissier qui n'était pas sûr de son nom et sa famille (Origène Maillette)	3
Robert Chevalier dit de Beauchesne (André Beauchesne)	16
Quatre lauréats des prix Percy W. Foy 1990	20
Des filiations retrouvées à relier au passé (Germain Giroux)	21
Qui est la femme la plus féconde? (Michel Émard)	24
L'Événement de 1891 (Jacques Saintonge)	25
Travaux en cours (H.P. Tardif)	27
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	29
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	33
Service d'entraide (André Beauchesne)	35
Initiation des jeunes de Pont-Rouge à la généalogie (Denise Julien)	37
Les Demers et les Perron	38
Voyage en Irlande	38
Membres décédés	38
Invitation au congrès du 30 ^e (André Breton)	39
Nouveaux membres (Guy Lacroix)	39
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	40

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 1246, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1991-1992

Président : André Beauchesne
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin
Michel Simard.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Bibliothèque :	René Doucet
Publications :	André Beauchesne
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard
Congrès 1991 :	André Breton

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année.
Prix à l'unité 2,00 \$
Frais de poste au Canada : 5%

(minimum 1,50 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513
Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

Imprimé par le Conseil régional du loisir

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,
Andrée Lemay-Doucet, Henri P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel	25,00 \$
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

JEAN-LOUIS MAILLET, LE PÂTISSIER QUI N'ÉTAIT PAS SÛR DE SON NOM, ET SA FAMILLE

par Origène Maillette

À la recherche de transactions impliquant Jean-Baptiste et Michel, deux fils de mon ancêtre Pierre Maillet, j'ai consulté le greffe du notaire Joseph Bernard Planté. Entre autres actes, ce notaire avait préparé les contrats de mariage de deux filles d'un Jean-Louis Maillet ainsi que la donation de ce dernier à son gendre Mathieu Bardy et son épouse.

Curieux de connaître cet autre Maillet, je fis des recherches pour découvrir qu'il était un pâtissier venu de Provence et avait roulé sa bosse sous de nombreux cieus avant d'échouer à Québec en 1759 avec l'armée anglaise. Les deux témoignages de liberté au mariage suivants en font foi :

Jean-Louis Maillet, patissier natif d'Entrevenne, diocèse de Riez en Provence, âgé de 33 ans, sorti de Marseille où il a demeuré près de 12 années, il y a près de six années sur le Vaisseau le Marie en qualité de cuisinier, lequel a été pris dans le dit Gibraltar. Il fut mené à la Nouvelle Yorck où il a demeuré pendant quatre années, et était venu au Canada avec la flotte Anglaise en qualité de pâtissier et boulanger. Il a produit comme témoins de sa liberté deux hommes dont il ne sait pas les noms et dont un est, dit-il, de Marseille et l'autre de Périgord avec lequel il demeure depuis trois ans à la Nouvelle Yorck.

*Martin Bardy, J Bte Bonjan de Turin et Marseille.
11. 8^{bre} 1759 ¹*

Note : Jean-Louis Maillet sera le témoin du premier à son mariage à Catherine Costé, le 4 novembre 1760.

Jean-Louis Maillet, natif d'Entrevennes, évêché de Riez, âgé de 34 ans sorti de son país depuis 10 ans, produit comme témoins de sa liberté Jean Maher qui nous a affirmé par serment le connaître depuis 14 ans, l'ayant vu en 47-48 en Italie et ensuite il l'a retrouvé à la Nouvelle Yorck en 1753 et depuis ce tems il ne l'a point perdu de vue en conséquence de quoy, il assure qu'il n'est point marié, et pour second témoin, il me présente une lettre de Mr Crémahé dans laquelle il me marque qu'il le connoit depuis trois ans et qu'il n'est point marié. Le dit Cramahé est Cap^{me} secrétaire de Mr Murray G^e de Québec.

*fait ce 28^e de 1761 (signé) Briand
Ch^{ne} Vic G^e ¹*

Note : Jean Maher est un soldat réformé de l'armée anglaise, natif de Stoutgarte. Jean-Louis Maillet avait été son témoin à son mariage le 17 novembre 1760. Jean Maher lui rendra la pareille le 29 janvier 1761, le lendemain de son témoignage.

La cour faite à sa future femme apparaît de très courte durée; débarqué au milieu de septembre à Québec, sa première demande est du onze octobre suivant. Plus encore le couple fera baptiser deux jumeaux Pierre et Nicolas le 30 juillet 1760.

¹ Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1951-1952.

Je me permettrai de souligner ce qui suit :

Jean-Louis Maillet jouit de l'appui de gens influents chez les autorités anglaises. Le patriotisme français n'apparaît pas être son fort.

Le chanoine Briand, futur évêque de Québec, accepte favorablement la lettre de Cramahé. De plus il accorde au couple la dispense des trois bans de mariage. Peut-être que les deux vivaient ensemble et que c'était de notoriété publique.

Mémoire défaillante de Jean-Louis Maillet

Ne pas s'être souvenu du nom de ses deux témoins en octobre 1759 quand il les connaît depuis trois ans, c'est quelque chose. Oublier l'orthographe de son nom c'est une chose des plus surprenantes.

Aux baptêmes sous condition de Pierre et Nicolas *fils de Jean Louis Maillet et, à ce qu'il nous a déclaré ainsi que les témoins, de Marie Couture*, le père signe *Jean-Louis Maïett* pour Nicolas et *Jean Louis Mayett* pour Pierre.

Comme témoin de son ami Martial Bardy, il signe *Jean Louis Mailÿet* et comme celui de Jean Maïer, *Jen Louis Maillett*. À celui de Michel Satis, le 19 janvier 1761, il écrit *Jen Louis Maillete*.

Dix jours plus tard, à son propre mariage à Marie Couture, il écrit correctement *Jean Louis Maillet*.

Parrain au baptême de Marie Thérèse Macé le 7 août 1761, il revient à *Jean Louis Mailÿet*; à celui de Madeleine Mayer, le 19 septembre suivant, il omet le *a* de Jean et son nom devient *Jen Mailÿet*. Une autre variante est inscrite au baptême de sa fille Élizabeth : *Jean Louilis Mailÿet*.

Nouvelle version au baptême de sa fille Louise le 2 juin 1775, le père oubliant le *a* dans Mailÿet est obligé de l'insérer à près coup : *Jean Louis M^oïleyet*.

Carrière de Jean-Louis Maillet

Jean-Louis Maillet aura perdu dans leur petite enfance les quatre enfants qu'il a avec sa première épouse Marie Couture. Elle-même décède le 12 mai 1764, un mois après son dernier accouchement. Le 10 février de cette même année, le couple occupe un emplacement de 40 pieds sur 70 pieds, *rue et Faux Bourg St-Jean* qu'il acquiert le 25 mars suivant devant le notaire Saillant qui le désigne comme *cuisinier du général*. À cette date, il n'y a qu'un général à Québec et c'est le gouverneur Murray.

Dès le 18 septembre suivant, notre pâtissier, veuf, épouse à Saint-Joseph du Cap Lévy, Marie Charlotte Bourassa, cousine de Marie Couture. Un contrat de mariage a été passé l'avant-veille devant Louët et le futur époux a signé *Jen Louis Maillet*.

En 1766, le 4 décembre, la Gazette de Québec mentionne les noms de J. Ls Maillet et de son ami Martial Bardy comme récipiendaires de permis de vente de liqueurs, lesquels s'appliquent à *la Ville et aux Fauxbourgs*. Ces permis leur seront renouvelés le 18 août 1769.

Notre personnage acquiert une certaine aisance qui lui permet d'habiter la haute-ville à l'intérieur des murs. En effet, le 27 juin 1780, il acquiert l'emplacement du 14 rue Sainte-Anne des héritiers Faucher (G' Berthelot Dartigny). Il s'agit d'un *emplacement de 36 pieds de front rue Ste-Anne adossé à la clôture*

du *Jardin des Ursulines*, avec une maison de pierre à deux étages et une écurie. C'est un véritable placement : la maison comporte trois logements.

Le couple **Maillet-Bourassa** aura eu sept enfants dont j'ai pu retracer le sort de cinq. Quatre d'entre eux deviendront adultes et convoleront. Trois ont reçu de l'instruction et peuvent très bien signer leur nom. Le 9 août 1800, devant le notaire Jos. B. **Planté**, le couple fait donation de ses biens à **Mathieu Bardy** et son épouse **Marie-Louise Maillet**, à charge pour ces derniers de verser compensation aux trois autres enfants **Maillet** survivants. Le 14 novembre suivant, **Marie Charlotte Bourassa**, décédée *âgée de soixante six ans*, est inhumée dans le cimetière des picotés. **Jean-Louis Maillet** vit alors chez son gendre **Bardy**.

Le 22 juin 1806, il assistera au mariage de **Josephte Samson**, sa petite-fille, à **Ignace Isaac Guay**, maître boucher. Le 23 novembre 1812, il perdra son fils **Jean-Louis** à 42 ans, décédé sans laisser de descendants mâles. Lui-même s'éteindra le 9 février 1813 et sera inhumé aux côtés de son épouse le 11 suivant.

Ce même jour *La Gazette de Québec* lui rendra le bel hommage suivant :

Décédé

Mardi dernier en cette ville, Jean Maillet, âgé de 89 ans, natif de Provence; il laissa son pays natal à l'âge de 25 ans et arriva au Canada sous le Gouvernement Anglais. Il a constamment mené une vie heureuse; la religion dont il s'était montré le fidelle observateur, fut dans ses derniers moments son unique appui. Ses restes furent inhumés jeudi matin.

Mariages des enfants Maillet

1. Marie Josephte

À 19 ans, le 17 septembre 1786, à Notre-Dame de Québec, elle épouse **Étienne Samson**, boucher natif de Lévis. Le couple vivra dans la haute-ville de Québec au 15, rue Sainte-Anne, voisin de l'emplacement de son beau-père, puis au 14, rue Sainte-Ursule, sur un emplacement ayant appartenu à **Joseph Gobert** son beau-frère.

Une seule fille baptisée le 22 mai 1787 semble avoir été engendrée par le couple, **Josephte Samson** qui épousera, le 22 juillet 1806, **Ignace Guay**, maître boucher natif lui aussi de Lévis. Le couple **Guay-Samson** aura quatre enfants dont un seul survivra, **Josephte Éléonore**. **Ignace** décède à 38 ans et est inhumé à Québec le 4 février 1823.

Le Rôle de Perception de la Ville de Québec mentionne qu'en 1823 la veuve d'**Ignace Guay**, propriétaire de plusieurs emplacements, habite Saint-Nicolas près de Québec. **Messire Michel Dufresne**, ancien vicaire de Québec et maintenant curé de la place, utilise les services des veuves **Samson** et **Guay** et d'**Éléonore Guay** dans la *maison presbytérale*. **Josephte Maillet** veuve **Samson** y décède et est inhumée dans l'église de Saint-Nicolas le 24 mars 1831.

Sa petite fille **Éléonore Guay**, le 8 juin 1835, y épouse **Magloire Têtu** de Saint-Thomas de la Rivière à la Caille, petit-fils par sa mère de **Jean-Baptiste Bonenfant**, prospère marchand de la Rivière-Ouelle et de Québec. Le couple **Têtu-Guay** vivra à Saint-Thomas où sera inhumée le 23 avril 1867, dans la nef de l'Église, *Josephte Samson* veuve *Ignace Guay*.

2. Marie-Louise

Mineure, elle épouse, le 4 février 1794, Mathieu Bardy, perruquier. Le père de ce dernier, Martial Bardy, marchand, est un ami de Jean-Louis Maillet et fut un témoin de sa liberté au mariage en 1759.

Après la donation de ses beaux-parents, le 9 août 1800, Mathieu Bardy troque ses perruques pour le four à pâtisseries de son beau-père, puis en 1812 on le dit marchand. À compter de 1821, il est qualifié de bourgeois. Par contrat devant Lelièvre, le 28 décembre 1826, il devient collecteur à pourcentage pour la Fabrique de Québec. Il aura été reconduit dans cette fonction puisque la ville de Québec lui accole cette épithète dans son *Rôle de perception de 1835*.

Mathieu Bardy aura plusieurs transactions à son crédit. Il sera souvent celui sur lequel on s'appuie. Comme haut fait, il reconstruira un emplacement acquis de Jean Bezeau le 3 juillet 1802, (ct Jos. Planté) à l'est du 14, rue Sainte-Anne : une maison de 3 étages à 6 logements et une autre à l'arrière de 2 étages et 2 logements, constructions de pierre dont les marchés de maçonnerie et de menuiserie furent passés devant DeFoy les 14 avril et 8 novembre 1824. Ces édifices furent démolis vers 1930 pour faire place à l'édifice Price, premier gratte-ciel de Québec.

Le couple Bardy-Maillet a donné naissance à 10 enfants. Deux décèdent dans la petite enfance, six entre les âges de 16 à 30 ans et deux seulement dépassent la trentaine, soit Félix Séverin le cadet de la famille, ordonné prêtre en 1841, inhumé le 2 septembre 1847, emporté par le typhus à la Grosse-Isle et Marie Sophie, veuve de Félix Olivier Campeau, notaire. Cette dernière est inhumée en janvier 1880 à l'âge de 75 ans.

Un seul autre enfant Bardy convolera : Étienne Martial, jeune médecin qui épousera le 19 septembre 1822 sa cousine Charlotte Gobert habitant à la même adresse, rue Sainte-Anne. Un enfant de parents inconnus baptisé le 2 janvier 1821, Janvier Étienne, leur est attribué et reconnu comme tel par le grand-père Mathieu Bardy dans son testament devant A.A. Parent, le 30 juin 1827, soit une semaine après le décès de sa sœur Louise Adelpine Honorine à l'âge de 3 ans. Un seul autre des quatre enfants du couple survivra, Joséphine, mariée le 10 juin 1844 à Pierre Guillet-Tourangeau, médecin de Saint-Roch de Québec; à notre connaissance, il n'y a plus de descendance au couple Bardy-Maillet.

3. Marie Charlotte

Elle épouse le 20 janvier 1795 Joseph Gobert, boucher qui, au recensement paroissial de 1792, habite le quartier au 15, rue Sainte-Ursule. Le couple aura quatre enfants dont un seul Marie Charlotte atteindra l'âge adulte. Un autre, Marie-Sophie, leur est attribué à son décès à 15 ans, le 1^{er} avril 1812. Il s'agit de leur filleule et nièce, enfant de Jean Gobert et Marie-Anne Petitclair, baptisée le 17 avril 1797. Jean Gobert est décédé prématurément en 1799 avant la naissance de deux filles jumelles. Malgré cette perte, la veuve a continué d'habiter rue Saint-Louis.

Joseph Gobert décède prématurément lui aussi à 36 ans, le 30 novembre 1806. Sa femme ira le rejoindre dans le cimetière des picotés, le 12 septembre 1827. Elle avait marché au corps de son gendre Étienne Martial Bardy, le 12 octobre précédent. Quant à sa fille, elle décédera à un âge avancé et sera inhumée le 10 décembre 1877. Les Gobert ont possédé plusieurs propriétés et toujours habité la haute-ville de Québec.

4. Jean-Louis (fils)

Il est devenu boucher sans doute après apprentissage chez son beau-frère Étienne Samson qui occupe l'emplacement voisin de la maison paternelle. Le 27 juin 1798, il épouse Sarah Fowler à la "Metropolitan

Church of Quebec". *Stephen Sanson* est son témoin. Ce mariage nous apparaît avoir été imposé par des proches de l'épouse : un enfant anonyme du couple sera inhumé à Notre-Dame de Québec le 3 septembre 1798.

Le couple établi au faubourg Saint-Jean aura cinq autres enfants dont trois décèdent en bas âge. Tous sont baptisés à Notre-Dame de Québec. Les deux autres, Marie Angèle et Josephte Nathalie, auront une vie plutôt mouvementée. Le père décède à 42 ans et est inhumé le 23 novembre 1812 dans le cimetière des picotés. Sa femme ira le rejoindre le 26 août 1830.

Marie Angèle Maillet, l'aînée des survivantes, se mariera "obligée" comme sa mère, à Charles Lamond, ferblantier de la rue Champlain, le 2 janvier 1819, à l'église St Andrew's. Quinze jours plus tard, elle donne naissance à une fille, Harriet, qui sera baptisée le 30 suivant. Suivront six autres enfants dont quatre survivront au décès de leur père à 35 ans, le 12 juin 1832 (St John's Church); un de ceux-là décède le 6 janvier 1833.

Au second mariage de Marie Angèle Maillet à Pierre Olivier Dussault à Notre-Dame de Québec, le 18 juin 1833, Mathieu Bardy est le témoin de sa nièce. La famille Dussault-Maillet déménage ses pénates à la Baie-Saint-Paul où le mari, de commis à son mariage, est devenu huissier. Au moins cinq enfants viennent au monde. Pierre Olivier prend soin de ses beaux-enfants.

Sarah Lamond épouse Joseph Côté, journalier, le 17 septembre 1839; Margaret Lamond épouse François Bouchard, cultivateur, le 16 février 1841; 10 enfants de ce couple convoleront. Il semble que Marie Angèle Maillet ait fait impression; on a accolé le patronyme Maillé aux descendants de François Bouchard. Le troisième, Cornélius Lamond, épouse Sophie Filion à Saint-Roch de Québec, le 10 février 1852.

La famille Dussault-Maillet est revenue à Québec. Des 5 enfants, Abraham épouse Élisabeth Houde à Saint-Romuald, le 13 août 1861, et Joseph épouse Marie Luce Thibault à Montréal (Saint-Jacques le Majeur), le 28 novembre 1873. Je suis encore à la recherche du sort des 3 autres enfants ainsi que du lieu de sépulture de Marie-Angèle Maillet. Son mari, veuf de Marie Magnet a été inhumé à Bagotville le 2 août 1866.

Josephte Nathalie Maillet, dont-on ne connaît pas de descendant, convolera 3 fois. La première fois, c'est à la Metropolitan Church de Québec par licence à Joseph Young, premier officier d'un navire anglais, le 22 août 1826; la seconde fois, elle épouse Étienne Lajoie, veuf de Marie Tremblay, à Baie-Saint-Paul, le 9 février 1847, avec dispense de 3 bans de mariage. Il s'agit d'un personnage important héritier de la plus grande partie des biens matériels du curé Lelièvre. Josephte Maillette (c'est ainsi qu'elle signe) épouse en troisièmes noces Patrice Gauthier dit Larouche à Baie-Saint-Paul, le 3 juin 1854; ce dernier occupait l'emplacement voisin d'Étienne Lajoie dans le village de Baie-Saint-Paul. Josephte Nathalie est inhumée le 20 mai 1860, à l'âge de 52 ans, à la Baie-Saint-Paul. Son époux le sera le 9 septembre 1870, à l'âge de 53 ans.

Orthographe du nom de famille chez les enfants

Trois des quatre enfants de Jean-Louis Maillet et Marie Charlotte Bourassa sauront signer leur nom : seule Charlotte Maillet, épouse de Joseph Gobert, ne signe pas, mais ne néglige pas l'éducation de sa fille pour autant.

Josephte signera Joïette Maïette, Marie-Louise signera d'abord Maïette puis ce sera Maillet. Quant à Jean-Louis, celui-là compliquera les choses. Au mariage de sa sœur Josephte, il signe Jen Maïette; à

celui de Louis, Jon Maïette et à son propre mariage *Jhon louis Maiellète, the husband butchior*. À la donation de ses père et mère en 1800, sa signature deviendra Jean-Louis Maïette.

Quant aux bons prêtres faisant les entrées dans les registres paroissiaux, ils ont aussi massacré l'orthographe du nom de famille Maillet. Le 17 avril 1797, l'abbé Dorval, au baptême de Marie Sophie Gobert (Jean et Marie-Anne Petitclair), inscrit pour marraine Charlotte Maguete dans un registre et Charlotte Maguette dans l'autre.

Mais la palme revient à l'abbé Bédard aux funérailles de son confrère, l'abbé Félix Séverin Bardy, le 2 septembre 1847; il inscrit pour la mère Dame Louise Mailguet.

J'en suis rendu à me méfier de l'orthographe des noms propres dans les documents d'archives!

Annexe 1

Extraits des recensements paroissiaux de Québec

¹ Maître de maison

² Nombre de personnes

³ Communiant

⁴ Protestants

Année	Adresse	M. Maison ¹	Métier	N.pers. ²	Comm. ³	Prot. ⁴
1792	15, S.Anne	Étienne Samson	boucher	2	2	-
	15, S.Ursule	Joseph Gobert	boucher garçon	2	2	-
1795	14, S.Anne	Jean-Louis Maillet	pâtissier	4	4	-
	14, S.Anne	Mathieu Bardy	perruquier	3	2	-
	14, S.Anne	Vve Jean Croteau		2	2	-
	15, S.Anne	Étienne Samson	boucher	3	2	-
	15, S.Ursule	Joseph Gobert	boucher	3	2	
1798	13, S.Anne	Robinson	boucher	2	2	-
	14, S.Anne	Jean-Louis Maillet	pâtissier	4	4	1
	14, S.Anne	Mathieu Bardy	perruquier	3	2	-
	15, S.Anne	Étienne Samson	boucher	4	2	-
	8, S.Stanislas	Joseph Gobert	boucher	5	3	-
	rue S.Augustin	Jean-Louis Maillet	boucher	2	2	-
	11, S.Anne	W. Meason	fourreur + 5 logem.	8	3	-

1805	14, S.Anne	Mathieu Bardy	pâtissier	9	4	-
	15, S.Anne	Mr St-Clair		1	1	2
1805	17, S.Ursule	Étienne Samson	boucher	6	6	-
	8, S.Stanislas	Joseph Gobert	boucher	7	4	-
	rue S.Augustin	Jean Maillet	boucher	4	2	-
1818	11, S.Anne	Mathieu Bardy 48a., Lac 19a., Etienne 17a., Jean 16a., M.Louise Maillette 45a., Sophie 14a., ? 12a., Xav. 6a., Félix 3a., Vve Gobert Joa. Charl Maillette 47a., Charlotte 23a.	boucher	2	2	
		Boutique de Mr Bob' Hadden				
	14, S.Anne	Cutter et autres (Mat. Bardy) (Bail 3 déc. 1814) Bail Isaac Cutter, Rosseter Evers et John Cady				
1818	15, S.Anne	Vve Ét. Samson Joa. Maillette Ignace Guay 34a., J. Éléon., 7a., Joette Samson 30a., Ed. Canac-Marquis 18a., Chr Postou, pens.	boucher boucher	1	1	
	18, S.Ursule	Prop. Ignace Guay, vide				

Tirés du *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec.*

Annexe II – Descendants de Jean-Louis Maillet

Notre-Dame de Québec

Mariage Jean-Louis Maillet (feu Jean et Élizabeth Valonne) d'Entrevenne en Provence
29 janvier 1761 Marie Couture, veuve de Frs Baillargeon (feu Jean et Charlotte Sédilot-Montreuil)

Enfants :

1. Nicolas, b. 30 juillet 1760 – s. 13 août 1760
2. Pierre, b. 30 juillet 1760 – s. 13 août 1760
3. Elisabeth, b. 25 octobre 1761 – s. 27 juillet 1762
4. Jean-Louis, b. 12 avril 1764 – s. 5 juin 1764

Saint-Joseph du Cap Lévy

Mariage

18 septembre 1764 Jean-Louis Maillet veuf de Marie Couture
M.Charlotte Bourassa (feu Pierre et M.-Louise Couture), cousine de Marie Couture

Notre-Dame de Québec

Enfants :

5. Marie-Louise, b. 1^{er} mars 1766 - s. 28 juillet 1769, 4a.
6. Marie Josephte, b. 3 mai 1767 - s. 28 mars 1831, 68a. (St-Nicolas)
m. Étienne Sanson, boucher, 19 septembre 1786, s. 28 février 1817
7. Catherine, b. 25 novembre 1768 - s. ?
8. Jean-Louis b. 3 mai 1770 - s. 23 novembre 1812, 42a.
m. Sarah Fowler, 20 juin 1798, Metropolitan Church de Québec
s. 26 août 1835, Notre-Dame de Québec
9. Marie Charlotte, b. 12 janvier 1772 - s. 12 septembre 1827
m. Joseph Gobert (Jean et Marie Bossu dite Lionnois), 20 janvier 1795
s. 30 novembre 1806
10. Marie-Louise, b. 2 juin 1775 - s. 28 octobre 1828 (Ursulines)
m. Mathieu Bardy (Martial et Catherine Côté), 4 février 1795
b. 11 juin 1771 -s. 3 août 1849 (Ursulines)
11. Joseph, b. 9 janvier 1778 - s. ?

Mariage

19 septembre 1786 Étienne Sanson (Ignace et Véronique Bégin) n. Lévis b. ? - s. 28 février 1817
Josephte Maillet (Jean-Louis et Charlotte Bourassa)
b. 3 mai 1767 - s. 24 mars 1831 (inhumée dans l'église de Saint-Nicolas)

Enfants :

1. Josephte, b. 22 mai 1787 - s. 23 avril 1867 (Saint-Thomas de Montmagny)
m. mineure à Ignace Guay, boucher, 22 juillet 1806
s. 4 février 1823

Enfants : Étienne Sévère(in), b. 5 mars 1810 - s. 1^{er} septembre 1810
Josephte Léonore, b. 7 mars 1812, vit au recensement de 1818
Émilie, b. 5 mai 1814 - s. 14 juillet 1815
Anonyme, b.s. 8 mai 1807

2. ...?..... vit au recensement de 1795

Mariage

4 février 1794 Mathieu Bardy, perruquier (Martial et Catherine Côté)
b. 11 juin 1771 - s. 3 août 1849 (Ursulines)
Marie-Louise Maillet (Jean-Louis et Charlotte Bourassa)
b. 2 juin 1775 - s. 28 octobre 182?

Enfants :

1. Mathieu, b. 25 juin 1795 - s. (? Ursulines)
2. Joseph Édouard, b. 18 mai 1797 - s. 21 mars 1818 (21a) enterré dans l'église
3. Marie-Louise, b. 1^{er} avril 1799 - s. 30 janvier 1825 (25a9m)
4. Étienne Martiale b. 30 avril 1801 - médecin - s. 12 octobre 1826 (26a)
m. Charlotte Gobert, 19 septembre 1822
5. Jean Mathieu, b. 11 novembre 1802 - s. 13 mai 1821 (18a7m)
6. Marie Sophie, b. 13 décembre 1804 - s. 28 janvier 1880
m. Félix Ol. Campeau, notaire, 19 février 1844
7. Honoret, b. 19 février 1807 - désigné du nom de Henri au recens. de 1818,
étudiant en droit, s. 8 mai 1826 (19a)
8. Charles François-Xavier, b. 23 février 1810 - s. 6 septembre 1810
9. Joseph François-Xavier, b. 24 mai 1812 - s. 16 août 1828
10. Félix Séverin, b. 14 octobre 1815 - ordonné prêtre à Nicolet le 27 juin 1841 -
d. du typhus contracté à la Grosse-Isle, s. 2 septembre 1847

Mariage

20 janvier 1795

Joseph Gobert, boucher (Jean et Marie Bossu-Lionnois),
b. 8 novembre 1768 - s. 30 novembre 1806 (36a)
Charlotte Mayet (Jean-Louis et Charlotte Bourassa)
b. 12 janvier 1772 - s. 12 septembre 1827 (56a)

Enfants :

1. M. Charlotte, b. 6 octobre 1795 - s. 10 décembre 1877
m. Étienne Martiale Bardy (Mathieu, M.-Louise Maillet), médecin, son cousin
b. 30 avril 1801 - s. 10 octobre 1826
2. M. Sophie (Jean et M.-Anne Peticlair), filleule de Jos. Gobert et Charlotte
Mayette
b. 17 avril 1797 - s. 1^{er} avril 1812 (15a)
3. Joseph, b. 22 janvier 1803 - s. 4 août 1803
4. Jean Joseph, b. 18 mai 1804 - s. 14 juillet 1804
5. Henriette, b. 7 mai 1805 - s. 26 août 1805

Metropolitan Church of Quebec**Mariage**

27 juin 1798

Jean-Louis Maillet, boucher (Jean-Louis et Charlotte Bourassa)
b. 3 mai 1770 - s. 23 novembre 1812 (42a)
Sarah Fowler, b. ? - s. 26 août 1830, Notre-Dame de Québec

Notre-Dame de Québec**Enfants :**

1. Anonyme b.s. 3 septembre 1798
2. Rosalie, b. 13 mai 1800 - s. 17 juillet 1800
3. Marie Angèle, b. 22 janvier 1802 - s. ?
1^{er} mar. Charles Lamond - 2^e mar. Pierre Olivier Dussault, 18 juin 1833
4. Josephte Nathalie, b. 31 mai 1804 - s. 20 mai 1860
1^{er} mar. Joseph Young, 22 août 1826, Metropolitan Church (Québec)
2^e mar. Étienne Lajoie, 9 février 1847, Baie-Saint-Paul
3^e mar. Patrice Gauthier dit Larouche, 3 juin 1854, Baie-Saint-Paul
5. Jean-Louis, b. 25 novembre 1807 - s. 11 novembre 1808
6. Louis, b. 1810 - s. 29 novembre 1811

Annexe III - Extraits de registres

Notre-Dame de Québec

Mariage Jean-Louis Maillet et Marie Couture, 29 janvier 1761

Le vingt-cinq janvier mil sept cent soixante et un vu la dispense des trois bans de mariage accordée par Messire Briand chanoine et Vicaire Général du chapitre, le siège vacant, à Jean-Louis Maillet demeurant en cette ville, natif de la paroisse d'Antrevenne, diocèse de Riez en Provence, fils de feu Jean Maillet et de Elizabeth Valonne, d'une part, et à Marie Couture, veuve de François Baillargeon, demeurant en cette ville, native de la paroisse de la Pointe Lévi, fille de feu Jean Couture et Charlotte Sédilot dite Montreuil d'autre part; ne connaissant aucun empêchement au dit mariage, nous, curé de Québec, soussigné, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale suivant la forme prescrite par notre Mère, la Sainte Église et ce en présence de Jean Marier, de François barbier, d'Augustin Saunier, père et d'Augustin Saunier fils soussignés et Nicolas François barbier qui a déclaré ne sçavoir signer ainsi que l'épouse.

*Lecture faite. Jean-Louis Mailyett Johans Mayer
Saunier Jacques-Augustin Saunier F. Richer curé*

Sépulture Marie Couture, 12 mai 1764

Le douze de may mil sept cent soixante-quatre a été inhumée Marie Couture, mariée en secondes noces à Jean-Louis Maillet, décédée le jour précédent, munie des sacrements, âgée de quarante ans environ. Étaient présents Augustin Saunier, Joseph Racine et autres.

J. Fé. Richer, curé

Paroisse Saint-Joseph du Cap Lévy

Mariage Jean-Louis Maillet et Marie Charlotte Bourassa, 18 septembre 1764

Le dix-huit septembre mil sept cent soixante et quatre, vu la dispense au second degré d'affinité accordé par M^{re} Briand Vicaire Général ainsi que la dispense de deux bans en date du treize septembre et après la publication d'un ban de mariage faite au prône de cette paroisse dimanche dernier, entre Jean Louis Maillet, veuf de Marie Couture natif d'Entrevennes diocèse de riez en provence d'un part, et Marie-Charlotte Bourassa, fille de défunt Pierre Bourassa et Louise Couture ses père et mère de cette paroisse d'autre part; ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, moy curé de St-Joseph soussigné, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale suivant la formule prescrite par notre sainte Mère l'Église et ce en présence de Joseph Boisvin, de François Bourassa fils témoins pour l'époux, de Joseph Bourassa père, de François Bourassa oncle de l'Épouse, et de plusieurs autres parents et amis dont quelques-uns ainsi que les époux ont signé avec nous, les autres ayant déclaré ne sçavoir signé, lecture faite

*Jean-Louis Maillet Marie-Charlotte Bourassa
Catherine*

Ch. Youville Dufrost ptre

Notre-Dame-de-Québec

Sépulture Charlotte Bourassa, 24 novembre 1800

Le vingt-quatre novembre dix-huit cent, par nous vicaire soussigné a été inhumée dans le cimetière des Picotés, Charlotte Bourassa, épouse de Jean Maillet, traiteur, décédée hier matin en cette ville âgée de soixante-six ans. Présens Thomas Bédard et Andre Doucet soussignés.

*Th Bédard
An. Doucet*

J. Ranvozyé ptr.

Sépulture Jean-Louis Maillet, 11 février 1813

Le onze février mil huit cent treize, nous prêtre vicaire de Québec soussigné avons inhumé dans le cimetière de Picotés Jean Louis Maillet pâtissier de cette ville, veuf de Marie Charlotte Bourassa, décédé en cette Ville depuis deux jours, âgé de quatre vingt neuf ans. Présence Claude Gauvreau et Joseph Gabouri soussignés.

Claude Gauvreau J^h Gabouri Jos. Lacasse ptr.

Metropolitan Church of Quebec

Mariage Jean Louis Maillet and Sarah Fowler, 27 juin 1798

Quebec the twenty seventh day of June in the Year of our Lord one thousand seven Hundred and ninety eight, I married by licence John Louis Maillot a single man of the Parish and City of Quebec by Trade a butcher in this Place and Sarah Fowler spinster of this Parish. In witness thereof I the Parson who celebrated this marriage have signed with the Parties concerned

*John louis Maiellète the husband butchior
+ This is the mark of Sarah Fowler the Bride
+ This is the mark of Stephen Samson butcher of Quebec
Mary Belouin of Quebec Witness
Donald McDonald witness of Quebec*

Note : La signature du pasteur n'apparaît pas au bas de l'acte.

Notre-Dame-de-Québec

Baptême Joseph Gobert, 8 novembre 1768

Le huit novembre mil sept cent soixante huit, par nous vicaire soussigné, a été baptisé Joseph né d'hier du légitime mariage de Jean Gobert, Journalier et de Marie Bossu dite Lionnois. Le parrain a été Jacques Bossu dit Lionnois et la marraine Catherine Jean dite Maurice épouse du parrain laquelle a signé avec nous.

Catherine Jean dite Morice

Corbin Vicaire.

Sépulture Ignace Guay, 4 février 1823

Le 4 février, mil huit cent vingt trois nous prêtre vicaire de Québec soussigné, avons inhumé dans le cimetière des Picotés le corps de Sieur Ignace Guay Maître Boucher, époux de Josephte Samson, décédé le premier au présent mois en cette paroisse, âgé de trente-huit ans et présents messieurs Charles Maunier, Joseph Michel, Jean Bistodeau, John Anderson, Alexandre Couture, Pierre Giroux et Étienne Côté dont deux ont signé avec nous les autres ayant déclaré ne le savoir faire.

*John Anderson
Étienne Côté*

Ls Nic. Jacques ptre vic.

Baptême Josephte Samson, 22 mai 1787

Le vingt-deux may mil sept cent quatre vingt sept, par nous curé de Québec soussigné a été baptisée Marie Josephte née hier au soir du légitime mariage de Étienne Samson Boucher et de Marie Josephte Mayette. Le parrain a été Jean Louis Mayette grand père et la marraine Marie Marguerite Samson Languedoc Tante de l'Enfant qui ont signé avec nous, le père desclarant ne le savoir

jen louis Mailÿet

*Angélique Sanson
Aug. D. Hubert ptre*

Saint-Nicolas

Sépulture Josephte Maillet, 24 mars 1831

Le vingt-quatre mars mil huit cent trente et un, nous prêtre curé de St-Antoine soussigné, à l'invitation de Monsieur le curé de St-Nicolas avons inhumé dans l'église de cette paroisse le corps de Dame Josephte Maillet Veuve de Sieur Étienne Samson boucher, décédée depuis trois jours en cette paroisse âgée de soixante et huit ans. Présens Terence MaGuire, John Sutton, Abraham Lagueux et plusieurs autres qui ont signé avec nous.

*J. B Demers Terence Maguire John Sutton Louis Lagueux
Joseph Samson Édouard Lagueux
Étienne Paquet Benjamin Paquet*

Ls Raby ptre.

Notre-Dame de Québec

Sépulture Marie-Charlotte Maillette Gobert, 12 septembre 1827

Le douze septembre mil huit cent vingt sept, nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière des Picotés, le corps de dame Marie-Charlotte Maillette veuve de Sieur Joseph Gaubert décédée l'avant-veille en cette Ville agée de cinquante-six ans. Étaient présens messieurs Joseph Légaré, Gabriel Plante, Michel Trudel, Pierre Faucher, Étienne DeFoy négociants en cette Ville soussignés avec nous, un seul excepté

*Pierre Déclot Joseph Légaré Pierre Faucher Michel Trudel
Geo. Derome ptre. vic.*

Saint-Thomas de la Pointe à la Caille

Sépulture Josephte Samson, 23 avril 1867

Le vingt-trois avril mil huit cent soixante sept, nous prêtre soussigné avons inhumé dans la nef de l'Église de cette paroisse le corps de Josephte Samson domiciliée en cette paroisse, veuve de Ignace Guay, boucher de Québec, décédée en cette paroisse depuis quatre jours âgée d'environ quatre vingt ans. Présents : Étienne Renaud et François Boulet qui ont signé avec nous.

*François Boulet
Étienne Renaud*

Guill. Th. Roy ptre

Saint-Nicolas

Mariage Sr Magloire Têtu et Mlle Jos. Éléonore Guay, 8 juin 1835

Le huit juin mil huit cent trente cinq, vu la dispense de deux bans de mariage et la publication du troisième au prône de notre messe paroissiale entre le Sieur Magloire Têtu cultivateur domicilié en la paroisse St-Thomas, fils majeur de François Têtu et de Dame Charlotte Bonenfant de St-Thomas d'une part et Demoiselle Josephte Éléonore Guay, fille de feu Sieur Ignace Guay boucher et Dame Marie-Josephte Samson de cette paroisse d'autre part; semblable dispense et publication ayant eu lieu en la paroisse St-Thomas; ne s'étant découvert aucun empêchement, nous prêtre curé de St-Nicolas soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence des Sieurs François Têtu pere et Thomas Têtu frère de l'Époux, du Sieur Mathieu Bardy grand-oncle, de dame Veuve Étienne Bardy et de demoiselle Marie-Sophie Bardy cousines de l'Épouse et de plusieurs autres qui ont signé avec nous.

*Éléonore Guay
Marie-Sophie Bardy
veuve Charlotte bardy
François Têtu
J.-Bte Carrière*

*Magloire Têtu
Et. Dasilva Scoth
Antoinette Dasilva
Mathieu Bardy
Thomas Têtu
M. Dufresne ptre.*

Paroisse Saint-Thomas de la Pointe à la Caille

27 juillet 1838, b. Josephine Artémise fille de Magloire Têtu et Jos. Éléonore Guay

Parrain : Pierre Blanchet
Marraine : Marie Langlois

30 novembre 1840, b. Télesphore Arthur fils de Magloire Têtu et Jos. Éléonore Guay

Parrain : Prudent Têtu
Marraine : Marie Têtu

Note : Magloire Têtu est le petit-fils par sa mère de Jean-Baptiste Bonenfant et de Marie Côté de la Rivière-Ouelle où Bonenfant fut négociant, chargé de procuration de la seigneuresse et actionnaire de pêches à marsouins.

ROBERT CHEVALIER DIT DE BEAUCHESNE

par André Beauchesne

Faisant suite à des demandes de renseignements au sujet de Robert Chevalier dit de Beauchesne, de ses aventures et de la possibilité que nous lui connaissions une descendance, voici les commentaires que nous pouvons apporter. Et comme il semble que l'on confonde ce Beauchesne avec ma lignée paternelle une rectification à cet égard s'impose.

Les Bourbeau

D'abord avant de répondre aux questions, voici une précision sur mon origine de Beauchesne. Je suis de la lignée des Bourbeau dit Beauchesne, issu de Joseph Bourbeau dit Beauchesne, le 4^e fils de Pierre Bourbeau dit Lacourse. Quatre Bourbeau, fils de Hélié/Élie Bourbeau, de la Vendée, établi à La Rochelle, sont venus en Amérique, dont deux ont fait souche : Simon établi à Charlesbourg près de Québec, à proximité de son oncle maternel Paul Charles Chalifour et Pierre Bourbeau dit Lacourse, mon ancêtre, établi à Bécancour, au sud de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine. Paul s'est engagé pour 3 ans à Montréal, puis retourna à La Rochelle où il s'y maria à deux reprises et y fonda foyer; Hélié/Élie fils, dit Sieur Villeneuve, s'établit au Cap-de-la-Madeleine comme procureur fiscal, notaire royal, puis juge; il agit ensuite comme substitut du Procureur du Roi, puis devint Procureur du Roi (ministre de la Justice) dans le gouvernement des Trois-Rivières. Nous sommes donc de la lignée des Bourbeau du Poitou, dont l'origine remonte vers l'an 1000 dans les Deux-Sèvres, entre Ménigoute et Vasles, où ils possédaient un fief traversé par la Vonne où se situait le Gué-Bourbeau. C'était une famille de notaires royaux de pères en fils pendant plus de 600 ans, dont une branche exerça la charge de greffier-chef du Présidial de Poitiers, par la suite à l'Hôtel-de-Ville de Poitiers, aussi de pères en fils pendant près de 400 ans, jusqu'à la Révolution française.

Voilà pour mon origine. Et si, de Bourbeau dit Beauchesne, la branche de ma famille ne s'appelle plus que Beauchesne, c'est dû à un décret des services d'état civil au milieu du siècle dernier qui ordonna qu'on ne retienne plus qu'un seul des deux noms dans les noms composés. C'est à la génération de mon grand-père que le nom fut simplifié : François Beauchesne, fils de Joseph Bourbeau dit Beauchesne et de Luce Blais.

Huit souches de Beauchesne

Mais revenons maintenant à nos moutons. Dès 1964, en commençant à effectuer mes recherches généalogiques sur mon ascendance, j'ai pu retracer huit souches de Beauchesne en Nouvelle-France, dont deux ont laissé une descendance Beauchesne connue en Amérique : les Racine dit Beauchesne et, surtout, les Bourbeau dit Beauchesne.

Quant à Robert Chevalier dit de Beauchesne, il est né à Rivière-des-Prairies, puis baptisé à la Pointe-aux-Trembles de Montréal le 23 avril 1686. Il est le 4^e fils de Jacques Chevalier (Guillaume et Roline Auber) de Grémonville selon René Jetté, Hégremonville selon Tanguay, évêché de Rouen, marié à Pointe-aux-Trembles de Montréal le 5 septembre 1678, à Jeanne Vilain, veuve de Mathurin Bernier dit La Marzelle (Jean, maître orfèvre et Jeanne Barbée) de Saint-Jacques-de-la-Boucherie, de Paris.

De son premier mariage, Jeanne Vilain avait eu 4 enfants dont François Bernier, baptisé à Montréal le 14 juin 1676, et marié à Kaskaskia vers 1707 à une Amérindienne du nom de Atchica Pénicoua. Les alliances des frères et de la sœur de Robert Chevalier sont :

- 1° Paul, marié en 1705 à Agathe Campeau (Étienne et Catherine Paulo), engagé pour l'Ouest du 16 juillet 1702 au 15 juin 1706, puis engageur le 19 septembre 1713;

- 2° Pierre, marié en 1717 à Marguerite Campeau (Étienne et Jeanne Foucher), une nièce d'Agathe Campeau; engageur pour l'Ouest du 22 mai 1724 au 9 mai 1727;
- 3° Marie Anne, mariée en 1719 à Jacques Levert, veuf de Marie Charlotte Yvon.
- Ainsi, dans la famille, on retrouve des voyageurs, engagés ou engageurs pour l'Ouest, et un demi-frère vivant à Kaskaskia et marié à une Amérindienne.

Aucune descendance en Amérique

Quant à Robert Chevalier dit de Beauchesne, nous ne lui connaissons aucune descendance ici en Amérique jusqu'à la fin de 1990, malgré qu'au Québec nous soyons particulièrement bien servis par les archives. Elles sont généralement bien conservées et accessibles depuis les débuts de la colonie jusqu'à nos jours, mais il existe des trous. Un individu peut très bien s'être marié hors des limites du territoire du Québec sans consigner son mariage au Québec. Un missionnaire peut avoir marié des couples, avoir baptisé des enfants, consigné des actes sur des feuilles ou un carnet au cours d'une excursion de mission, dans l'intention de les consigner dans un registre paroissial à son retour. Si un accident est survenu lors de ce retour, les consignations n'ont pu être faites. Cette façon de procéder existait souvent avant l'ouverture officielle d'un registre paroissial en région non encore organisée.

Voici un exemple de cette façon de procéder. Un de nos ancêtres appartient à la famille Poisson, coseigneur de Gentilly. Il est né à Gentilly en plein hiver et le baptême est rapporté à Sillery par un missionnaire jésuite comme baptisé après quelques jours seulement. Il est impensable qu'on soit parti de Gentilly en plein hiver pour venir faire baptiser un nouveau-né à Sillery, sise à quelque 120 kilomètres en aval. Ceci peut expliquer certaines lacunes.

De plus, si un individu épouse une Amérindienne à la méthode amérindienne, et non dans l'Église catholique, le mariage ne sera consigné nulle part et l'enfant sera souvent dit enfant naturel. On peut retrouver plusieurs exemples de cette nature, v.g. J. Nicolet, Sieur de Belleborne, de Cherbourg, Normandie, dont c'est réellement un second mariage que celui qu'il contracta avec Marguerite Couillard (Guillaume et Guillemette Hébert). Guillaume avait obtenu des lettres de noblesse. Son premier mariage à l'amérindienne n'étant pas reconnu, sa fille est dite enfant naturel. Nicolet a reconnu sa fille à sa naissance et la garda auprès de lui après le décès de la mère, jusqu'à son mariage.

Voilà pour les registres et les conclusions que l'on peut tirer. De plus, les mariages d'Amérindiens non convertis n'étaient pas consignés non plus.

Quant à Robert Chevalier dit de Beauchesne, j'ai bien lu le récit de ses aventures dans les années 1964-1965 alors que je recherchais les diverses souches de Beauchesne en Amérique. J'en ai même acheté une autre édition parue dans *Histoire générale des grands Aventuriers de la mer*, dont les tomes VII et VIII. Il y a plusieurs commentaires à y apporter, à mon point de vue. Et nous apprenons que Robert Chevalier était marié d'après les détails que nous donne le compte rendu de sa sépulture. Cet acte atteste la présence de Baudoin, le neveu de sa veuve.

Nous n'avons rien retrouvé au sujet de ce mariage. Les dictionnaires généalogiques couvrant l'époque confirment aussi que leurs auteurs n'ont rien retracé à ce sujet (Tanguay, Leboeuf, Drouin, Archange Godbout, René Jetté, le fichier Loïselle). Une consultation de ces dictionnaires permet de le constater. Nous n'avons pu retracer non plus aucune naissance reconnue par Robert Chevalier ou qui lui soit attribuée. Notre correspondant nous apprend qu'il y aurait une descendance, jusqu'à l'affaire Chevalier, autour des années 1858-1859. Il y aurait encore des descendants aujourd'hui, apparemment. Si vous connaissez des noms d'une telle naissance et le nom du conjoint, l'endroit et la date du mariage, je vous serais reconnaissant de me les communiquer. Mais la veuve de Robert Chevalier peut très bien être une épouse de fait, sans enregistrement de mariage. Ou ce peut être une dame épousée ailleurs qu'au Québec, Robert Chevalier étant un grand voyageur.

Menace des Iroquois

Pour comprendre une partie du récit publié par Alain René Lesage, il faut se remémorer les faits de l'époque.

La menace des Iroquois existait dès les débuts de la Nouvelle-France. Le fils de Louis Hébert, Guillaume, fut tué à l'Île d'Orléans près de Québec lors d'une attaque surprise d'un groupe d'Iroquois le 23 septembre 1639. Un autre de mes ancêtres, Jean Turcot, a été prisonnier, puis tué par les Iroquois, avec 5 de ses compagnons, à l'occasion d'une attaque surprise aux environs de Trois-Rivières. Un autre ancêtre, **Gareman**, a été fait prisonnier avec son fils lors d'une incursion surprise des Iroquois à Sillery-Cap-Rouge, près de Québec. Une biographie de Guillaume Couture nous fournit le récit de sa captivité et de ses supplices. Le village de Lachine a été entièrement détruit en 1689 lors d'une attaque surprise par les Iroquois à la fin de la nuit, les habitants étant tués ou faits prisonniers.

Mais ce conflit des Iroquois avec les autres habitants de l'Amérique remontait à une période précédant l'arrivée des blancs. Alors que les autres nations amérindiennes sollicitèrent l'aide des Français, les Iroquois conclurent des accords avec les Anglais de la Nouvelle-Angleterre et les Hollandais de la Nouvelle-Amsterdam (plus tard devenue Nouvelle-York, New York) pour se procurer des armes. Ainsi le conflit entre les Anglais et Français se transporta en Amérique.

Vous voyez pourquoi les jeunes d'ici apprenaient le maniement des armes. Pierre LeMoynes d'Iberville, jeune homme, vint à Paris-Versailles chercher sa commission de lieutenant. Puis, de retour en Nouvelle-France, il participa avec quelques miliciens à la reprise des baies James et d'Hudson des mains des Anglais. Il était encore très jeune. Mais dans un geste de grande magnanimité le roi de France rendit à son cousin, le roi d'Angleterre, ce territoire qui avait été récupéré.

Rôle du flibustier

Comme vous le voyez, le conflit avec l'Anglais doublait celui de la défense contre les attaques des Iroquois. Dans les circonstances, le Conseil Souverain de la Nouvelle-France, ou le gouvernement de Québec, ou l'intendant, accordait des commissions de flibustier pour chasser l'Anglais des eaux territoriales de la Nouvelle-France. La commission accordée à Robert Chevalier n'est pas la seule. Pierre Georges Roy relate une commission de flibustier accordée à un autre navigateur de cette époque, de même que ses aventures. Vous voyez donc le climat de combats surprises qui pouvait régner, et les mesures prises pour tenter de les contrer dans une certaine mesure.

Un autre commentaire sur les aventures de Robert Chevalier dit de Beauchesne, publiées par Lesage, c'est qu'il y a sans doute beaucoup d'exagérations dans ses récits. D'abord, rien n'indique que Robert Chevalier ait été prisonnier des Iroquois. L'histoire de sa famille n'en fait nullement mention dans les archives. Mais comme plusieurs autres jeunes Français d'ici à l'époque, pour apprendre des langues amérindiennes et devenir interprète, il a pu séjourner chez divers groupes d'Amérindiens. Des membres de sa famille voyageaient et l'un épousa une Amérindienne. De plus, en Nouvelle-France, plusieurs jeunes devenaient pour un temps des donnés des Pères Jésuites, leur fournissant l'aide de leurs bras contre l'instruction qu'ils pouvaient en recevoir, dans les langues et les sciences connues à l'époque, comportant des séjours avec eux chez les Amérindiens.

Époque de conflits

Quant à l'entraînement au maniement des armes, il faut se reporter aux conditions prévalant à l'époque, soit la menace constante des Iroquois, les attaques des Anglais. Même les femmes apprenaient le maniement des armes. C'est souvent le fusil en bandoulière qu'on labourait la terre, les femmes faisant le guet les armes à la main. Madeleine de Verchères (M. Madeleine Jarret dit Beauregard de Verchères) défendit le fort de Verchères avec quelques vieux serviteurs seulement lors d'une attaque par

un groupe d'Iroquois, courant d'un bord à l'autre du fort pour faire feu alors que les serviteurs réussissaient à peine à recharger les fusils. Ils purent tenir le coup jusqu'à l'arrivée des secours.

La milice existait dans chaque village, et chaque agglomération importante ou groupe de petits villages possédait son capitaine de milice. Les miliciens combattaient un peu comme le maquis. Ceci ne plaisait pas toujours à certains chefs militaires venus de France, comme le marquis de **Montcalm**, qui écrivit que les miliciens canadiens se battaient comme des sauvages alors que pour d'autres c'était le seul moyen de combattre, compte tenu des lieux et des circonstances, comme les lieutenants de **Montcalm** et comme un gouverneur de Québec, le comte de **Frontenac**. Ceux-ci utilisaient ces moyens à profusion. Par exemple, lors de l'attaque de **Phips** sur Québec, l'émissaire de cet amiral anglais portant drapeau blanc se vit bander les yeux pour être conduit à **Frontenac**. Alors toute la population locale était chargée de faire le plus de bruit métallique possible le long des rues par où on conduirait cet envoyé pour lui donner l'impression que la ville était fortement défendue.

Pendant ce temps des émissaires rappelaient des troupes de Montréal et Trois-Rivières et les miliciens des campagnes environnantes. **Frontenac** répondit à l'ultimatum de l'amiral : *Allez et dites à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons*, et il renvoya cet émissaire de l'amiral aussi les yeux bandés. Durant toute la guerre de Sept ans, ce sont les lieutenants de **Montcalm** qui ont surtout mené les combats, souvent avec plus de miliciens ou volontaires que de militaires, jusqu'à la bataille des Plaines d'Abraham de Québec en 1759. Et ce furent des victoires glorieuses d'un petit nombre contre des armées considérables. Ainsi, à la bataille de Carillon, dans l'attente de l'ennemi, l'Anglais aidé de l'Iroquois, les miliciens abattirent une série d'arbres orientés en direction de l'ennemi. On aiguisa les branches des arbres en pointes, pour ainsi ralentir l'avance des adversaires. Les miliciens se camouflèrent pour tirer sur leurs adversaires tout en demeurant à couvert.

Mais quand survint l'attaque de **Wolfe** à Québec en 1759, les Anglais campèrent du côté est de la rivière Montmorency, alors que les troupes de **Montcalm** campèrent du côté ouest. Une nuit de septembre, les troupes anglaises déjouaient la surveillance et, feignant le sommeil dans leur camp, vinrent sur les hauteurs des Plaines se placer en rangs de bataille face aux ramparts de Québec. À l'aube, un messager ayant constaté le fait, vint avertir **Montcalm** aux chutes Montmorency. Celui-ci ordonna aux troupes une course forcée de quelque 35 kilomètres pour rentrer à Québec, puis immédiatement leur déploiement en rangs devant l'adversaire, sans laisser souffler ses hommes et sans tenir compte des demandes de ses lieutenants. Enfin, il aurait une bataille à l'euro péenne comme il en rêvait. Et comble de noblesse, il aurait dit : "Tirez les premiers, messieurs les Anglais", comme le veut le dicton. Ce fut la défaite dans un combat où **Montcalm** et **Wolfe** perdirent la vie avec celle de nombreux combattants, alors que la victoire aurait été assurée en demeurant à l'intérieur des murs d'abord, puis en attaquant l'ennemi par maquis, en se protégeant derrière les arbres. C'est d'ailleurs ce que fit son lieutenant **Lévis**, au printemps de 1760, avec les quelques miliciens qui lui restaient. Ce fut la victoire dite des hauteurs de Sainte-Foy, où les miliciens battirent l'armée anglaise, mais une victoire inutile, vu les suites de cette guerre de Sept ans.

Tous ces faits permettent de comprendre et d'interpréter les récits, de savoir pourquoi chaque individu s'entraînait au maniement des armes.

Dans les circonstances, il est facile de comprendre pourquoi la famille **Chevalier**, comme les autres familles, s'entraînait au maniement des armes. D'ailleurs, tout homme valide participait à la milice de son patelin. Et l'intendant, en faisant le recensement périodiquement, consignait le nom du propriétaire d'une terre, de sa femme, de ses enfants, des résidents de cette ferme, leur âge, le nombre de fusils sur lesquels on pouvait compter, le nombre de bêtes sur la ferme, et le nombre d'arpents de terres en culture.

Que **Robert Chevalier** ait exagéré dans ses récits, genre de journal qu'il destinait à la publication, cela est très compréhensible. Mais avec le peu d'instruction qu'il avait reçue à l'époque, un autre

commentaire s'impose. C'est **Lesage** qui a nécessairement revu et corrigé ces récits, les amplifiant et les romançant au besoin.

Donc, pour être en mesure d'interpréter les faits, il faut se replonger dans les conditions qui prévalaient à l'époque et garder nos autres commentaires en mémoire.

Quant à l'affaire **Chevalier** des années 1858-1859, je ne la connais pas et je n'en ai vu aucune trace aux archives. Je serais bien heureux si l'on pouvait m'en fournir plus de détails. Elle s'est déroulée en France.

Bibliographie

Albaret, Guy : Lettre à André Beauchesne (Société de généalogie de Québec).

Lettre aux Archives nationales.

Lettre à la Fédération des Familles-Souches.

Jetté, René : *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.*

Tanguay, Cyprien : *Dictionnaire généalogique des Canadiens français.*

Leboeuf, Arthur : *Complément au Dictionnaire généalogique Tanguay.*

Godbout, Archange : *Annotations manuscrites au Dictionnaire Tanguay.*

Drouin. *Dictionnaire généalogique des Canadiens français.*

Fichier Loiselle.

Archives nationales : Microfilms de registres paroissiaux.

Divers répertoires de mariages.

Lesage, Alain René : *Les aventures de monsieur Robert Chevalier, dit de Beauchesne, capitaine de flibustiers dans la Nouvelle-France*, (2 volumes, Paris, 1732).

* * * * *

Quatre lauréats des prix Percy W. Foy 1990

Quatre membres de la Société de généalogie de Québec sont au nombre des lauréats des prix Percy W. Foy 1990, dont la liste a été publiée dans la dernière édition des *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française* (été 1991, vol. 42, no 2, p. 140-141). Il s'agit de messieurs :

Wilfrid Grimard (0421) : Section a : le meilleur article publié dans les *Mémoires* en 1990. "Les Morand" (vol. 41, no 2).

Antonin Proulx (2413) : Section c : la meilleure généalogie ou histoire de famille publiée en 1990 et offerte en don à la Société généalogique canadienne-française. Mention attribuée à "Jean-Noël Desmarais".

Jean Joly (2422) : Section a : mention pour l'article intitulé "Le combat de la coulée Grou : 300 ans déjà" (vol. 41, no 2).

Gérard Binette (0429) : Deuxième catégorie : textes et documents inédits.

Section a : le meilleur outil de travail (relevé de B.M.S., inventaire, relevé de cimetière, dictionnaire de famille, etc.) offert en don à la Société en 1990.

M. Binette a publié 36 800 fiches de mariage de la paroisse Notre-Dame de Montréal (1850-1985).

Félicitations à ces chercheurs qui ont contribué, par leur travail inlassable, à l'avancement de nos connaissances en généalogie.

* * * * *

DES FILIATIONS RETROUVÉES À RELIER AU PASSÉ

par Germain Giroux

La recherche généalogique me passionne depuis 1935. J'avais déjà complété mes lignées ancestrales ascendantes et descendantes des Giroux et des Nadeau (mes branches paternelles et maternelles), quand ne me suis marié en 1950. Naturellement, mon attention se changea rapidement en un besoin de rechercher les lignées ancestrales de mon épouse. Avec l'expérience acquise et des milliers de fiches en main, je croyais bien compléter ces nouvelles recherches assez rapidement. Hélas, ce travail devait se prolonger durant un bon quart de siècle.

En 1956, j'achetai le *Recueil de généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac*, publications du Frère Éloi Gérard Talbot. Une quadruple surprise m'y attendait. À mon grand déplaisir, aucune mention de ma belle-mère parmi les descendants de Guillaume Landry (tome VI, page 227 et suivantes); Joseph Beaudoin, mon beau-père, était bien cité à la page 124 du tome I, mais sans la date ni l'endroit de mariage et sans liaison avec le passé; nulle mention de mon oncle Édouard Landry, frère de Marie-Louise Landry, épouse de Joseph Beaudoin; et il y avait erreur dans la citation des mariages de mon grand-père Nadeau et aussi dans le nom officiel de l'une des épouses.

Ma belle-mère devait très tôt me donner l'explication pour éclairer une situation qui me semblait compliquée : elle avait épousé Joseph Beaudoin, à Waterville, au Maine, le 22 octobre 1893. Pourquoi avoir choisi une ville étrangère aussi éloignée en 1893, alors que ces deux futurs mariés habitaient le village de Sainte-Marie de Beauce, à un petit demi-mille de leur belle église paroissiale?

Marie-Louise Landry avait un frère aîné, Édouard Landry, émigré à Waterville en 1888 pour fuir un chômage local. Comme les parents de Marie-Louise la trouvaient trop jeune pour se marier, cette dernière alla rejoindre son frère "aux États". À partir de ces quelques données particulières, il devenait relativement facile d'établir les lignées ancestrales de mes beaux-parents et aussi celles de mon oncle Édouard Landry, père de neuf enfants, dont un futur père de la Salette, tous issus d'un mariage célébré le 14 octobre 1898 avec Marie-Démerise Rodrigue, à Waterville.

Pour établir les filiations particulières de mes beaux-parents, j'ai consulté de nombreux registres paroissiaux au Québec, obtenu des copies de documents conservés aux Archives de Waterville, et j'eus la chance de consulter de vieux documents familiaux. C'est ainsi que j'ai établi les filiations ancestrales de Joseph Beaudoin et de Marie-Louise Landry (et aussi celle de son frère Édouard). Si j'ai ajouté la filiation de Marie-Démerise Rodrigue, cela se rattache à une question que son fils aîné me posait en 1976 : "Comment expliquer que ma mère parlait avec un certain accent de la région de Lisbonne, comme je l'ai constaté là-bas, lors d'un stage d'étude?" J'ai trouvé que cette Démerise se trouvait une descendante directe de Jean Rodrigues, originaire de Lisbonne dans la péninsule ibérique du Portugal, ancêtre dont on retrouve le nom à Québec en 1670, pour la première fois, dans un acte de vente d'une petite habitation possédée à la Rivière-aux-Roches (actuelle rivière de Cap-Rouge).

a) Joseph Beaudoin

Nous lisons à la page 124 du tome I du *Recueil de généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac*, à la fiche 1-

Joseph Beaudoin M.-Louise Landry

Maintenant, il faut ajouter ici la date du mariage, le

"22 octobre 1893 (22-10-1893)" et "Waterville, Maine".

Cette fiche -1 doit se relier à la fiche 124-, à la page 115 du même tome de ce *Recueil*, car Joseph était le frère cadet de Joséphine Beaudoin, la fille de Gédéon Fabien Beaudoin et de Rosalie Morency, mariés le 7 novembre 1870 à Saint-Joseph de Beauce. C'est ainsi que Joseph Beaudoin se trouve relié à l'ancêtre familial Jacques Beaudoin, marié à Françoise Durand le 24 mars 1671, à Saint-François, Île d'Orléans.

b) Marie-Louise et Édouard Landry

Au tome VI du *Recueil de généalogies* déjà mentionné plus haut, nous lisons à la page 230 sous la fiche 28 des Landry :

Samuel	12 juillet 1870	Constance Valière, Saint-Bernard
--------	-----------------	----------------------------------

Ici, il faudrait ajouter une "fiche 60A", avec les notes suivantes :

Édouard	14 octobre 1898	M.-Démerise Rodrigue, Waterville, ME
M. Louise	22 octobre 1893	Joseph Beaudoin, Waterville, ME

c) Descendance de Joseph Beaudoin et M.-Louise Beaudoin

Maintenant que j'ai bien établi l'ascendance factuelle et historique de mes beaux-parents, il y a lieu de faire connaître les noms de leurs enfants qui ont contracté un mariage :

Annette	22 octobre 1919	J. Antonio Roméo Fortin, Sainte-Germaine
Henri Louis	30 juin 1924	Alexina Doyon, Sainte-Germaine
Juliette	22 septembre 1932	Omer Paquet, Limoilou, Québec
Mariette	2 juillet 1934	Adrien Bouchard, Sainte-Germaine
H. Armand	17 juin 1934	Adrienne Théberge, Saint-Malachie
Louis-Philippe	15 avril 1936	Rose-Anne Bolduc, Québec (Sacré-Cœur)
Georges-Émile	20 août 1936	Mariette Picard, Québec (Notre-Dame)
Olivette	15 juillet 1950	Germain Giroux, Québec (Notre-Damé)

d) Descendance d'Édouard Landry et de M. Démerise Rodrigue

Rendons à ce bon oncle "des États" l'hommage familial des cousins québécois à leurs cousins américains :

Laval	7 mars 1925	Ordonné père de la Salette à Québec
Simone	22 juin 1933	Caroll Proctor, Waterville, ME
Jeannette	18 mai 1939	Nicholas Ketz, Waterville, ME
Adrienne	10 septembre 1935	Donald Laverdière, Waterville, ME
Cécile	26 juin 1936	Otho Crowell, Waterville, ME
L.-Paul	9 décembre 1945	Lucille M. Doyon, Waterville ME
L.-Paul	11 novembre 1977	Cécile L. Bégin, Waterville, ME
Thérèse	14 mai 1940	Laurier Charles Roy, Waterville, ME
Lucille	25 octobre 1945	Alan Brill, Waterville, ME

e) Ascendance de Marie-Démerise Rodrigue

Pour satisfaire une légitime curiosité de mon cousin américain, le père Laval Landry toujours vivant à 90 ans, voyons cette ascendance factuelle :

François Étienne 12 janvier 1847
 Joseph 22 février 1813
 Charles 6 février 1775
 Jean ¹ 7 mai 1731
 René ¹ 22 novembre 1703
 Jean ¹ 28 octobre 1671
 Jean ¹

(1) Rodrigues

Marie Poulin 12 janvier 1847
 Charles ? juillet 1821
 Charles 13 janvier 1795
 Joseph 25 janvier 1762
 Joseph 13 mai 1739
 Jean 27 juillet 1711
 Martin 21 janvier 1688
 Claude 8 août 1639
 Pascal

Marie Poulin, Beauceville
 Gertrude Bourque, Saint-François, Beauce
 M.-Angélique Poulin, Saint-Joseph, Beauce
 Dorothée Fugère, Beauport
 Élisabeth Dauphin, Beauport
 Anne le Roy, Québec
 Suzanne La Croix, Saint-Jean, Lisbonne, Portugal

François Étienne Rodrigue, Saint-François, Beauce
 Sophie Rodrigue, Saint-François, Beauce
 Catherine Gilbert, Saint-Joseph, Beauce
 Angélique Rodrigues, Saint-Joseph, Beauce
 Angélique Paré, Sainte-Anne-de-Beaupré
 Agnès Drouin, Château-Richer
 Jeanne Barrette, Sainte-Anne-de-Beaupré
 Jeanne Mercier, Québec
 Marie Levert, Saint-Maclou de Rouen, France

f) "Charles" Herménégilde Nadeau

Je ne puis terminer le présent article sans compléter ou corriger deux fiches, citées au *Recueil de généalogies* ci-haut mentionné, concernant mon grand-père maternel "Charles" Herménégilde Nadeau.

La fiche 162 de la page 106 du tome VIII de ce *Recueil* concerne bien "Charles" Herménégilde Nadeau. Le Charles Nadeau, cité à la fiche 78, page 97 du même tome VIII de ce *Recueil*, demeure le même individu cité tantôt sous un prénom, tantôt sous un autre prénom. Voici la descendance de ce vaillant grand-père maternel :

Rose-Anna 25 novembre 1901
 Joseph 25 août 1902
 Joseph 14 mai 1906
 Joseph 3 octobre 1932
 Armza ² 24 octobre 1904
 Alphonse 25 juillet 1904
 Honorius 9 janvier 1905
 Wilfrid 26 juin 1910
 Wilfrid 26 novembre 1927
 Jean-Thomas 17 mai 1911
 Jean-Thomas 24 août 1940
 Dorvini ³ 5 juin 1917

Napoléon Chalifour, Sainte-Marie, Beauce
 Adélie Hallé ¹, Saint-Isidore, Dorchester
 Émérina Avard, Sainte-Marie, Beauce
 M.-Anna Perron, Sainte-Marie, Beauce
 Alphonse Giroux, Sainte-Marie, Beauce
 M. Elvéline Grenier, Beauport
 Alphonsine Grégoire, Sainte-Marie, Beauce
 M. Alexandrine Boucher, Québec (Saint-Roch)
 Virginie Lirette-Cantin, Québec (Saint-Malo)
 Albertine Avard, Sainte-Marie, Beauce
 M. Rosalie Vachon, Saint-Odilon, Beauce
 Rose-Anna Turmel, Sainte-Marie, Beauce

1 mère de l'abbé Edgar Nadeau de Sainte-Marie de Beauce.

2 parents de l'auteur soussigné.

3 ont vécu à Waterville, ME, où ils sont décédés.

La présente correction, apportée à la fiche 162, page 106, tome VIII de ce *Recueil*, appelle une autre correction particulière à la fiche 78, page 97, du même tome : "Herménégilde" Nadeau a toujours porté et signé le prénom de "Charles" et demeura connu sous ce dernier prénom lors de ses 47 années comme maître cheminot cantonnier pour le Québec Central Railway, après avoir fait un stage de sept ans pour la compagnie Lévis Kénébec Railway. Et pour respecter l'histoire je dois ajouter que ce grand-père a bien eu "quatre" épouses et non pas trois, comme cité à la fiche 78 de la page 97 du tome VIII :

Marie Nadeau	9 janvier 1872	Sainte-Germaine, Dorchester
M. Victoria Breton	30 mai 1876	Sainte-Marie, Beauce
M. Jacques "Giroux" ¹	11 juillet 1911	Sainte-Marie, Beauce
Georgiana Savoie-Pomerleau	7 nov. 1924	Saint-Benoit, Beauce

1 Il s'agit ici de la veuve Marie Jacques Giroux, non pas seulement de Marie Jacques.

C'est ainsi qu'une recherche généalogique poussée permet de découvrir une information intéressante et surprenante parfois. Que de petits secrets se trouvent ainsi cachés dans nos archives et attendent patiemment de revoir la lumière du jour.

* * * * *

Qui est la femme la plus féconde?

Dans un article intitulé *Petites mathématiques généalogiques* publié dans *L'Ancêtre* d'avril 1991 (vol. 17, no 8, p. 300), monsieur Henri P. Tardif rapportait une note parue dans *La Presse* du 9 octobre 1942, au sujet de la fécondité de madame Joseph Fleury de la Gorgendière, descendante de Louis Jolliet, laquelle aurait établi un record canadien, voire mondial, en mettant au monde 32 enfants. Voici la mise au point que désire apporter monsieur Michel Émard à ce propos.

Cette question semble avoir été posée pour la première fois dans le *Bulletin des recherches historiques* par A.T. à P.-G. Roy : "L'abbé Daniel dit quelque part que Thomas-Jacques Taschereau, conseiller au Conseil Souverain, marié à Marie-Claire Fleury de la Gorgendière, fut le père de trente-deux enfants. Ce fait est-il prouvé? (BRH, 1987, p. 64). La réponse fut la suivante : "Mère de trente-deux enfants. (III,IV,312) - "M. Joseph Fleury de la Gorgendière, raconte M. l'abbé Daniel, avait eu, de son mariage avec Mlle Joliet, la plus nombreuse postérité peut-être qu'ait jamais eue père de famille en Canada. De cette union étaient nés trente-deux enfants". Mgr Tanguay, dans son Dictionnaire généalogique, n'accorde aux époux de la Gorgendière que dix-sept enfants. Il n'est pas impossible, cependant, qu'il en ait oublié quelques-uns." (BRH, 1897, p. 79)

L'affirmation de l'abbé François Daniel dans son *Histoire des grandes familles françaises du Canada* (Montréal, 1867) n'est pas documentée et ne peut être retenue comme l'a fait *La Presse*. D'autre part, Tanguay n'est pas fiable à 100%.

J'ai alors posé la question à monsieur A. Guillemette, agent de recherche au P.R.D.H. de l'Université de Montréal qui m'a répondu : "Une rapide vérification non exhaustive du registre de population ne nous a pas permis de retracer une famille d'aussi grande taille pour tout le Régime français." (Lettre du 14 février 1990)

J'ai aussi consulté monsieur J.-N. Biraben de l'Institut National d'Études Démographiques de France qui dirige un important projet de recherches démographiques de l'ancien régime, lequel m'a écrit "Dans les 40 villages dépouillés en nominatif de l'enquête de l'INED, nous n'avons pas trouvé de famille de plus de 18 enfants de la même mère. Dans la Bourgeoisie de Genève du XVII^e siècle, Louis Henry a trouvé une femme ayant eu 23 enfants du même mari et à l'île Maurice, il a trouvé une bretonne qui en a eu 25 mais avec deux maris successifs." (Lettre du 22 janvier 1990)

Mes recherches n'étaient pas entièrement désintéressées puisque je prépare un article sur la famille peu commune de Vital Émard dit Poitevin (1813-1881) et de son épouse Olive Hébert (mariage le 3 juin 1839 à Saint-Constant) qui a eu 29 enfants bien identifiés aux registres entre 1839 et 1867, soit 29 enfants en 28 ans! Qui dit mieux? (Michel Émard 1779)

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1891

Recherche : Jacques Saintonge

Feu M. Louis Boivin

Depuis l'arrêt porté contre notre premier père après sa chute : "Tu mourras!" la mort, en souveraine, ne cesse de parcourir le monde, moissonnant de sa faux meurtrière, les enfants comme les vieillards, les riches comme les pauvres, les savants comme les ignorants. Pas un jour, pas une heure, ne se passe sans qu'elle plonge quelque famille dans le deuil.

Dimanche dernier, elle portait ses coups sur un citoyen bien en vue et surtout fort estimé dans notre ville, la personne de M. Louis Boivin. Il s'est éteint après une de ces cruelles maladies qui ne laissent leurs victimes qu'après les avoir conduits à la tombe. Sans les soins intelligents et dévoués qu'il a reçus de deux spécialistes en renom, la vie de M. L. Boivin aurait encore été abrégée.

Il naquit à Lorette, le 4 août 1832. Encore jeune enfant, il perdit son père. Il n'avait que vingt ans quand il vint se fixer à Québec, après un séjour de quelques mois seulement aux États-Unis. Ses parents ne lui avaient pas laissé de fortune, mais ils lui avaient donné ce qui vaut bien plus : un nom sans tache et le bienfait d'une éducation chrétienne.

M. Boivin n'est pas mort riche; c'est tout au plus s'il jouissait d'une honnête aisance. Mais, ce qui nous fait plaisir de trouver dans cet homme c'est l'intégralité qui illumine toute sa carrière. Aussi, en faisant ses adieux suprêmes, ce chrétien pouvait-il répéter à ses enfants : "Suivez mon exemple!" Ce qu'il laisse à sa famille est un bien acquis au prix de sa santé, de sa grande activité et de son parfait dévouement pour les siens.

Le 1^{er} janvier 1859, la fabrique de St-Jean-Baptiste de Québec, choisit M. L. Boivin pour remplacer le dernier marguillier sorti de charge. Il a rempli cette position importante jusqu'à sa mort, arrivée le 18 octobre, fête de la Pureté de la très sainte Vierge. Nul doute que cette tendre mère aura reçu favorablement l'âme de son dévoué serviteur.

M. Louis Boivin a quitté ce monde muni de tous les secours que la Ste-Église prodigue à ses enfants à l'heure du trépas.

M. l'abbé Laplante, les Révérendes Sœurs Grises et deux Frères de l'Académie Commerciale, dont l'un est son parent, l'ont assisté jusqu'au dernier moment. À 10 heures 15 minutes, après une courte agonie, le malade rendit pieusement son âme à Dieu, pendant que son confesseur lui donnait une dernière absolution.

Notre société perd en lui un de ses meilleurs citoyens; notre clergé et nos communautés religieuses, un ami dévoué, et les pauvres un de leurs protecteurs.

En présence d'une mort si douce et surtout si édifiante, on aime à se rappeler cette parole du Psalmiste : "La mort des justes est précieuse aux yeux du Seigneur", qu'un de nos grands poètes a traduite en ces termes :

Diamants merveilleux de l'écharpe éternelle,
Astres qui vous bercez dans les mers de saphir,
Si vous avez une âme, elle n'est pas plus belle
Que l'âme de nos saints à leur dernier soupir. R.I.P. (23 octobre 1891)

Obsèques

Mercredi matin ont eu lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, les obsèques de M. Louis Boivin, entrepreneur-menuisier, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. A. Gaboury, A.R. Verret, P.G. Bussièrès, Frs Delisle, Thomas Pampalon et Damien Matte. Le deuil était conduit par les six fils du défunt et par MM. H. Lapointe et J. Paquet, ses gendres. La levée du corps a été faite par le Révd. M. Plamondon, le service, chanté par le Révd. M. Bernier, chapelain du Bon-Pasteur, assisté des abbés Lessard et Laplante, comme diacre et sous-diacre. Le Rév. M. Montminy, curé de Saint-George, Beauce, a fait l'absoute.

Remarqué au chœur : les Révds MM. Faguy, Sasseville, Bélanger, Lasfargues, ainsi que le Rév. Frère Placide, cousin du défunt. Il y a eu un chant et musique à l'orgue par le chœur de l'Union Musicale.

Les restes du regretté défunt ont été inhumés au cimetière Belmont où un libéra a été chanté par le Rév. M. Leclerc. (23 octobre 1891)

Une cantatrice canadienne - Mlle Eugénie Tessier

Un journal américain, le *New-York Mercury*, consacre une notice très élogieuse à une jeune artiste canadienne que Québec a eu souvent l'occasion d'entendre et d'applaudir : Mlle Eugénie Tessier.

Nous citons les principaux passages :

Une des plus belles voix qu'Albany ait entendues, est possédée par une jeune fille qui promet beaucoup pour l'avenir c'est la première soprano actuellement à la cathédrale de l'Immaculée Conception.

Il y a toute une cause de sympathie dans les relations entre ces deux canadiennes (l'Albani et Eugénie Tessier) si privilégiées sous le rapport de la voix. Mlle Tessier est aveugle. Elle est la fille de feu Léandre Tessier ex-trésorier de la ville de Montréal. Elle naquit le 30 mai 1868; à peine âgée de douze jours elle perdait l'usage de la vue; à l'instar d'Emma Lajeunesse elle fit preuve, dès son enfance de talents tout particuliers pour la musique; à l'âge de deux ans elle pouvait chanter plusieurs chansonnettes d'enfant tant en français qu'en anglais et à trois ans elle chantait des extraits de Faust, et "Il Trovatore".

Ayant atteint l'âge de 6 ans, on la plaça à l'asile Nazareth, destiné aux enfants aveugles, où elle étudia jusqu'à l'âge de 18 ans.

Le professeur Letondal lui enseigna les premières leçons d'harmonie, elle fut aussi l'élève du professeur si célèbre M. Wiillard.

Une des reporters du "Mercury" a interviewé ces jours derniers Mlle Tessier et se déclare enchanté de sa visite!

Elle se prêta volontiers à sa demande et chanta en sa présence la cavatine "Spring Flowers" de Reinecke, d'une façon charmante, s'accompagnant elle-même au piano. Mlle Tessier habite Albany depuis 3 mois et ses talents hors ligne comme cantatrice ont causé de nombreux commentaires.

Sa première apparition dans un concert aura lieu à Albany vers la mi-janvier, elle chantera au profit d'une église. Nul doute que l'auditoire sera nombreux et saura dignement apprécier et goûter les charmes de la plus célèbre cantatrice qu'Albany possède. (18 décembre 1891)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

MARTEL, Claude (2606) : Je travaille sur ma lignée ascendante paternelle, **Martel** (complétée) et maternelle, **Gosselin** (à finir). Mes travaux portent surtout sur la filiation descendante complète à partir de l'ancêtre **Honoré Martel**. Je cueille tous les actes qui concernent ses descendants : dates et lieux de naissance, baptême, décès et sépulture ainsi que, naturellement, tous les mariages (incluant nom des parents du conjoint). J'ai recueilli à ce jour 3547 mariages de **Martel** publiés dans les "Index des mariages", dont 2415 pour lesquels j'ai réussi à établir l'ascendance en ligne directe. À ce moment il m'est impossible de faire le lien pour les autres, mais mon travail continue.

J'ai aussi relevé à ce jour toutes les naissances et décès des **Martel** pour la paroisse de **Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette** (Loretteville) de 1871 à 1990 et de **Sainte-Marie-Médiatrice** (Château-d'Eau) de 1950 à 1990 et des centaines d'actes sur des **Martel** du district judiciaire de Québec.

Je fais aussi une liste des prêtres et religieuses issus des familles **Martel**. Mes recherches sont informatisées sur le logiciel des Mormons.

PRUNEAU-PÉLOQUIN, Lyne (2634) : Mes travaux portent sur la généalogie de ma famille **Pruneau** dont le premier ancêtre **Pierre Pruneau** épouse **Marie Madeleine** à Limoges. Son fils **Jean** épouse **Suzanne Émond** à Saint-Michel en 1691. Je travaille aussi sur la famille **Destrempes** (côté maternel), **Péloquin** (côté de mon mari) et **Vanasse** dit **Vertefeuille**. Comme notre arrière-grand-mère a toujours dit que sa famille était apparentée aux **Bourbons** de France je suis particulièrement anxieuse de pouvoir vérifier la véracité de cette histoire.

FARNSWORTH, Thomas Eyre (2639) : Travaux sur les familles **Farnsworth** et **Phaneuf**. J'ai en ma possession un livre intitulé *Farnsworth Memorial II* qui indique que la première génération de **Phaneuf** était en fait des descendants de **Mathias Farnsworth**. Ce livre donne beaucoup de descendants des immigrants **Farnsworth** en Amérique. Je désire ajouter et intégrer les **Phaneuf** aux **Farnsworth** et éventuellement republier un volume sur la famille **Farnsworth**. J'espère pouvoir me servir d'un ordinateur pour intégrer ces textes.

GAGNON, Antonio (2626) : J'ai déjà fait la généalogie complète de mes enfants c'est-à-dire les **Gagnon** et les **Mudry** (leur côté maternel), avec les familles alliées. De plus j'ai fait depuis cinquante ans une compilation systématique des quatre branches de **Gagnon**, et j'aide monsieur **Jean-Paul Gagnon** à mettre l'information concernant cette grande famille sur ordinateur. Je suis aussi membre à vie et très actif dans la S.G.C.F. et j'ai fait plusieurs études pour élucider des cas difficiles.

GALLANT, Raymond (2629) : J'ai commencé ma généalogie ascendante **Gallant** et **Cormier** (côté maternel) ainsi que la petite histoire de la famille dont certains membres ont vécu à l'Île-du-Prince-Édouard ou aux Îles-de-la-Madeleine. Il y a donc beaucoup d'inconnu dans cette histoire que j'essaierai de déchiffrer. Ma mère de 82 ans est une très bonne source d'information du côté des **Cormier**. Du côté des **Gallant** il semble y avoir deux souches et je descends de **Michel Haché** dit **Gallant**.

BERNARD, Nicole (2633) : Généalogie ascendante et petite histoire des premiers ancêtres **Bernard** (côté paternel) et **Hamel** (côté maternel). Mon premier ancêtre **André Bernard** arrive en Acadie en 1641. À la troisième génération, ses descendants se retrouvent dans **Lotbinière**.

DAUPHIN, Nathalie (2636) : Recherches généalogiques sur mes ancêtres, y compris toutes les femmes. Présentement plus de mille personnes ont été identifiées dans mon arbre. Recherches historiques sur ces personnes et sur les lieux où ils ont vécu.

FOURNIER, Réal (2632) : Généalogie de la famille Fournier dont le premier ancêtre est Guillaume Fournier marié à Françoise Hébert à Notre-Dame de Québec le 20 novembre 1651. À l'heure actuelle, j'ai dépouillé tous les registres d'une vingtaine de comtés, de Québec à la Côte-Nord et à la Gaspésie, des débuts de la colonie jusqu'en 1876. Mon objectif est de couvrir toute la province de Québec et d'aller plus loin si nécessaire. Je suis intéressé à tout ce qui touche les descendants de Guillaume Fournier.

AUDY, René (2640) : Mon premier ancêtre est Siméon LeRoy dit Audy. Né en 1637 à Créances dans la Manche il arrive à Québec vers 1665 et épouse Claude Deschalets vers 1668. Il est la seule souche des Audy au Canada. Lors d'un récent voyage à Créances, j'ai obtenu de bonnes informations sur les Audy de France. J'ai l'intention d'écrire la petite histoire des premières générations en plus de ma généalogie complète Audy et Alain (côté maternel) qui est déjà assez avancée.

BONNEAU, Bernard (2644) : Je travaille sur une généalogie ascendante complète de ma famille Bonneau et Choquette (côté maternel). Mon premier ancêtre Pierre Bonneau dit Lajeunesse épouse Madeleine Gignard à Lachine le 6 novembre 1681. Avec le logiciel de la Société, je mets sur informatique les renseignements concernant tous les descendants des quatre ou cinq souches Bonneau. Un ralliement des familles Bonneau aura lieu en 1992, probablement à Cowansville.

PROULX, Diane (2624) : Mon premier ancêtre Pierre Proulx, marié avec Marie Gauthier le 7 novembre 1669 à Champlain, est l'une des six ou sept souches des familles Proulx au Canada. J'ai l'intention de faire l'arbre généalogique complet de ma famille Proulx et Lampron (côté maternel) ainsi que Belcourt et Beaulac (familles de mes deux grands-mères). De plus je ferai l'histoire des premiers ancêtres.

CARON E., Éline (2643) (Kapusking, ON) : Généalogie des familles suivantes :

- a) Joseph Goupil et Déline Lacroix
- b) Jean-Baptiste Gendron et Élisabeth Gendron.

LEVESQUE, Rodrigue (2638) : Mes travaux consistent à compléter la généalogie des familles Lévesque (côté paternel), Rioux (côté maternel), Bélanger et Côté, ainsi qu'à documenter mes recherches sur ces familles.

BARRETTE, Marcelle (2627) et Yvon BARRETTE (2631) : Ascendance et descendance dans les familles Pin (côté paternel), Crevier (côté maternel), Forcier, Barrette et Desautels.

MARCOTTE, Claude (2630) : Travaux sur les familles Marcotte (côté paternel) et Castonguay (côté maternel) et les familles Ricard et Lord (côté de mon épouse).

DUCAS, Suzanne (2623) : Généalogie des familles Lucas, Ducas, et Ducasse, Lacas, Lacasse, Locas, Dugas, ainsi que les familles Gravel, mon côté maternel.

MALOUIN, Michel (2625) : Ascendance directe et collatérale des familles Malouin et Demers (côté maternel). Étude des documents judiciaires et notariés.

LABRECQUE, Hélène (2637) : Ascendance en ligne directe des familles Labrecque (côté paternel), Couture (côté maternel), Dupuis, Auclair et Filion.

CLAVEAU, Jean-Charles (2622) : Généalogie des familles Blackburn, Claveau, Murdock, McNicoll, McLeon, McLeod et Sunderland.

CARBONNEAU, Nicole (2599) : Je compile tous les Carbonneau et j'ai actuellement 1520 dossiers individuels.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Échos généalogiques – Société de généalogie des Laurentides – Vol. 7, N° 2, hiver 1991.

L'ancêtre Jean Ouimet.

Mgr Paul Labelle (1906–1991).

René Coyteux (1763–1834), premier curé de Sainte-Anne-des-Plaines.

Notule généalogique – Famille Coiteux.

Saviez-vous que ... familles Charbonneau – Louis-Seize – Marenger et Marinier – Robert – Chartier dit Robert – Pierre Rémi Gagnier, premier notaire de Saint-Eustache.

Échos généalogiques – Société de généalogie des Laurentides – Vol. 7, N° 3, printemps 1991.

Laurent Longpré (1795–1881), patriote et pionnier de la Rivière du Nord.

Marie-Louise Valade, originaire de Sainte-Anne-des-Plaines, fondatrice d'un établissement des sœurs de la Charité au Manitoba.

Saviez-vous que ... l'ancêtre des familles Tournier.

L'Outaouais généalogique – Société de généalogie de l'Outaouais – Vol XIII, N° 3, mai, juin 1991.

Dénombrement de familles.

Un paradis ... (visite à la bibliothèque de l'histoire des familles à Salt Lake City, chez les Mormons).

Mon ancêtre Antoine Calvet.

Ascendance de Carole Grondin.

Recensement de Sainte-Philomène de Montcerf – décembre 1887 – Dépôt du Bras Coupé et du Canton d'Egan.

Héritage – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs – mai 1991.

Une maison et ses habitants; celle de Augustin Tiffau construite par Thiburce Lafontaine.

Fais pas ton "Ti-Jean Levesque" – D'où vient cette expression?

Lignées ancestrales : Saucier et Martin.

J.-Armand Bombardier.

Nicolas Duclos, notaire à Batiscan, 1751 à 1769 (suite de la 19^e partie).

Héritage – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs – juin 1991.

Plaidoyer pour la défense de Jean Baptiste Delorme, maître-fondeur aux Forges du St-Maurice.

Une chicane de clocher : deux habitants du nom de Laroche.

Dix générations de Leboeuf.

Lignées ancestrales : Trottier et Beaupré.

Titre d'ascendance du ministre Yvon Picotte.

Wilfrid Bergeron, chanoine.

Nicolas Duclos, notaire à Batiscan, 1751 à 1769 (suite de la 20^e partie).

Nos Sources – Société de généalogie de Lanaudière – Vol. 11, N° 2, juin 1991.

Les Lindsay à l'Île Verte.

Les Bonhomme, Beaupré, Dulac.

Un filon historique à découvrir – Pierre Parent, fils d'André et Marie Coudryé.

Franco-américains originaires de la région de Lanaudière.
Recherche sur les familles de Joseph Rivest et Marie Forest et de Baptiste Desmarais et Domitilde Perreault.

Soldats de la guerre de 1812-1815 domiciliés dans Lanaudière en 1875.

Vous les cherchez? Ils ont vécu à Saint-Jacques-d'Embrun, ON.

Hommage aux descendants de Jacques De Laporte.

Lignée ancestrale ascendante Tellier (surnom Lafortune), Guildry-Labine, Thérien, Brien (surnom Desrochers), Martel, Coderre (surnom Emery), Desmarais.

L'Estuaire généalogique - Société généalogique de l'Est du Québec - Vol. 10, N° 38, avril, mai, juin 1991

Les descendants de Joseph Beaulieu et de Marie Angélique Simard.

Les descendants de Mathurin Beaulieu et de Marie Guéret-Dumont.

Les Morin d'Acadie.

Fiche généalogique de la famille David Côté et Arthémise Adeline Caron.

Gérard Paradis et Yvonne Lavoie.

Mémoires - Société généalogique canadienne-française - Vol. 42, N° 2, printemps 1991.

Nos hérités provinciales françaises.

L'immigration européenne au Canada des origines à 1765.

L'émigration montmorillonaise vers la vallée du Saint-Laurent au XVII^e et début du XVIII^e siècles.

Chauvin dit Sainte-Suzanne.

L'Entraide généalogique - Société de généalogie des Cantons de l'Est inc. - Vol. XIV, N° 3, juillet-août-septembre 1991.

Embarquement de Jean-Louis de Montigny pour le Canada en 1815.

Les ... De Buxo ... Du Bois ... près de mille ans d'histoire.

La Brie, le Gâtinais et le Vexin.

Saguenayensia - Société historique du Saguenay - Vol. 33, No 3, juillet-août-septembre 1991.

Lexique historique des communautés religieuses au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Petite histoire de l'œuvre des Oblats au Saguenay.

La communauté des Frères-Ouvriers de Saint-François-Régis : l'Orphelinat agricole de Vauvert.

L'arrivée des sœurs Carmélites, à Dolbeau.

Les Maristes au Québec et au Saguenay-Lac-Saint-Jean, 106 ans d'histoire religieuse.

L'arrivée des sœurs du Bon-Pasteur à Chicoutimi : la fondation de la première école pour filles au Saguenay.

Un premier chemin public pour Alma.

L'Archiviste - Archives nationales du Canada - Vol. 18, N° 1, janvier, juin. 1991.

Des documents significatifs.

L'Acte de 1791 et la colonisation du Haut-Canada.

Les miroirs de cire de notre histoire - les sceaux.

L'Acte constitutionnel de 1791, un défi pour les arpenteurs.

Des archives sur la réforme constitutionnelle.

Un petit hommage à la nation - le timbre-poste.

Le Grand Sceau : aspects juridiques et techniques.

Le point sur un système de disque optique.

Le Chaînon – Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie – Vol. 9, N° 1, printemps 1991.

Les coutumes d'autrefois.

Notule généalogique – comment Pierre Augustin Littlefield est venu en Nouvelle-France.

La vie d'un missionnaire – Eugène Papineau s.j. (1876–1931).

La régionale Joseph-Marie-Couture.

Les Leduc de l'Île Perrot et d'ailleurs.

Les Rominachels du passé (Old Time Gypsies).

The Alberta Family Histories Society Quarterly – Vol. 11, No. 3, Spring 1991.

What's New with the Surname Index?

The Myers Family of Yeadon.

Post Offices Listed in Order of Establishment.

The Alberta Family Histories Society Quarterly – Vol. 11, No. 4, Summer 1991.

Membership List.

Cemetery Recording Mitford-Cochrane.

Grave North East of Airdrie.

The British Columbia Genealogist – The British Columbia Genealogical Society – Vol. 20, No. 2, June 1991.

So You Found a Soldier in Your Tree.

Soldiers and Their Wives of Long Ago.

The Nova Scotia Genealogist – Genealogical Association of Nova Scotia – Vol. IX, No. 1, Spring 1991.

Hebb Family Bible.

Porter Family Bible.

Donellan Marriage Certificate.

Lavers Family of Nova Scotia.

Generations – New Brunswick Genealogical Society – No. 48, June 1991.

International Gathering of the Irish New Brunswick, Canada.

The Parishes and Counties of New Brunswick.

The Caie Family.

New Brunswick Natives in Humboldt County, California, 1800s.

Loyalist Resources at the Provincial Archives 1990.

The Irish in Atlantic Canada, 1780–1900.

Vye Family in Nelson Parish (Wilson's Point).

Annis (Brown) Forman's 1875 Family History.

Holy name of Mary Roman Catholic Cemetery.

List of Passengers on Board the Brig "Australia", from St. John, NB, Bound for Melbourne in Australia.

The Haywood Family.

Connections – Société de l'histoire des familles du Québec. Vol. 13, N° 4, juin 1991.

Gaspesian British Heritage Centre.

Shefford Anglican Church – 1823.

Irish Family History.
Historic Tales of Old Québec.

Michigan's Habitant Heritage – French Canadian Heritage Society of Michigan – Vol. 12, N° 1, January 1991.

The Historical Geography of Detroit (1701–1760).
The First Five Years (1750–55) of Settlement on the Canadian Side of the Detroit River.

Nord généalogie – Groupement généalogique de la région du nord Flandres–Hainaut–Artois – N° 109, 1991–2.

Mariages de militaires à Mouvaux et à Tourcoing en 1793 et 1794.
Ascendance Barbignant et Monvoisin.
Les premiers châteaux forts et leurs châtelains.
Archives notariales d'Orchies (suite).
Généalogie de la famille Appourcheaux.
Ascendance Castrique–Vanbeselaere.
La crise du logement (famille Parent).

Champagne généalogie – Bull. de liaison des Centres de l'Aube, de la Marne et de la Haute–Marne – N° 51, 2^e trimestre 1991.

Complément au répertoire des familles étudiées par nos adhérents.
Vie et œuvre de Jean–Baptiste Charbonnier.
Chronique de la poste aux chevaux (ou poste royale).
La saga des Berthier au centre généalogique de l'Aube.
Recherches généalogiques sur la maison de Joinville au Moyen Âge.

À moi Auvergne! – Cercle généalogique et héraldique de l'Auvergne et du Velay – N° 55, 1^{er} trimestre 1991.

Les archives départementales de la Haute–Loire.
Les notaires de l'arrondissement de Brioude.
Symboles et blasons de quelques villes de Haute–Loire.
Le patrimoine héraldique de l'abbaye de la Chaise–Dieu.
Généalogie des Fay de la Tour–Maubourg.
Contribution à l'histoire de la famille de Morgues.
La généalogie des Espeisse de Sauges.
La famille Obrier de Rioux, paroisse de Rosières.

Centre généalogique de l'Ouest – N° 66, 1^{er} trimestre 1991.

La déportation des Acadiens et leur descendance en France.
Grégoire Orain, vicaire de Fégréac, recteur de Derval, prêtre réfractaire.
L'extinction des patronymes : apparences et réalité.

Ardennes, tiens ferme – Cercle de généalogie et d'héraldique des Ardennes – N° 47, 2^e trimestre 1991.

Informatique et généalogie.
Historique des registres paroissiaux et d'état civil.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De GUY W. RICHARD. Boileau, Gilles. *Le Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Éditeur officiel du Québec, 1977, 179 p.

Dons de l'auteur

- **Bernier, Cyril.** *Les Bernier en Nouvelle-France 1650-1750*. L'auteur en est à sa vingt-deuxième publication sur l'histoire et la généalogie des ancêtres en Nouvelle-France. Ce nouveau volume de 414 pages, illustré de cartes et de dessins anciens, contient la biographie de sept ancêtres **Bernier**. Ce sont : Jacques, de Paris, établi à Québec en 1652; André, de Niort, à Charlesbourg en 1693; Mathurin, du régiment de Carignan, à Montréal en 1665; Jacques, de Vendée, à Québec en 1679; Jacques, de Bretagne, à Québec en 1719; François, de Loire-Atlantique, à Québec en 1732; Jacques, de Callac, à Québec en 1715. Ce volume est en vente chez l'auteur, 227, rue Foisy, Saint-Eustache (Québec) J7P 4B5, au prix de 22,00 \$, f.p. inclus.
- **Lebel, Gérard.** *Nos Ancêtres*. Revue Sainte Anne de Beauré, volume 20, 1991, 176 p. Ce volume contient les biographies de René Binet, François Blain, Pierre Brabant dit Lamothe, Pierre Buteau, Maurice Crépeau, Gabriel Decelle dit Duclos, Antoine Fillion, Pierre Filteau, Urbain Jetté, Louis Ledoux dit Ladouceur, Louis Lepage, Georges Marion dit Lafontaine, Jean-Baptiste Otis dit Langlais, Pierre de Saint-Pierre, François Sirois dit Duplessis, Antoine Théroix dit Laferté, Thomas Touchet et Pierre Vallée. En vente chez l'éditeur, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beauré (Québec), G0A 3C0, au prix de 6,25 \$.
- **Rioux, Norbert J.** *Jean-Baptiste Rioux de la Gesse*.
- **Ratté, Jacques.** *Répertoire des mariages des descendants de Jacques Raté*. Générations 1 à 9 inclusivement. 1991.
- **Bérubé, Omer.** *François-Jean Bérubé*. 1991
- **Fréchette, Claude.** *Familles Fréchette; familles Côté dit Fréchette*. 1991.
- **Grier, William M.** *Grier of San Francisco Builder in the West and his Family 1878-1988*. Grier and Co., 1989, 320 p.
- **Tanguay, Raymond.** *Lignée directe de la famille Jérôme Auger et de Lucille Martin. --- Lucille Martin et de Jérôme Auger. --- Gérard Boivin et de Madeleine Provost. --- Madeleine Provost et de Gérard Boivin. --- Irénée Michaud et de Aline Parent. --- Aline Parent et de Irénée Michaud.*

Dons d'associations de familles

- De l'Association des familles Gagnon et Belzile inc. *La Gagnonnière*. Vol. 6, N° 2, mai 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Cliche inc. *Les Cliche*. Vol. 5, N° 2, mai 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2 --- De l'Association des Mercier

d'Amérique du Nord inc. *Le Mercien*. Vol. 7, N° 2, avril 1991, vol. 7, N° 3, juillet 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Boisvert inc. *À l'Orée du bois...* Vol. 4, N° 2, juin 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Déry inc. *L'Aiglon*. Vol. 3, N° 2, printemps 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Lemieux inc. *Le Journal des Lemieux*. Vol. 6, N° 1, mai 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des Bernier d'Amérique inc. *Journal historique des Bernier*. Vol. 34, N° 2, mars 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Gautreau inc. *Les Gautreau d'Amérique*. Vol. 6, N° 2, printemps 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Ouellet-te inc. *Le Houallet*. Vol. 23, N° 2, juin 1991. C.P. 28 La Pocatière (Québec), G0R 1Z0. --- De l'Association des Tremblay d'Amérique. *La Tremblaie*. Vol. 12, N° 3, mai-juin 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey*. Vol. 3, N° 3, été 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des Asselin inc. *Asselinformation*. Vol. 11, N° 3, avril-mai-juin 1991. C.P. 354, Sillery (Québec), G1T 2R5. --- De l'Association des descendants de Jean Ouimet inc. *Le Houymet*. Vol. 1, N° 1, janvier 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des Séguin d'Amérique. *La Séguinière*. Vol. 1, N 1, mars 1991. 231, rue de Brullon, Boucherville (Québec), J4B 2J7

Acquisitions

Anonyme. *Collection de manuscrits relatifs à la Nouvelle-France*. 1885, 4 volumes. --- **Charlevoix, F.X.** *Histoire de la Nouvelle-France*. Éditions Élysée, 1976, 3 volumes. --- **Lescarbot, Marc.** *Histoire de la Nouvelle-France*. 1866, 3 volumes. --- **Anonyme.** *Voyages de Champlain au Canada de 1603 à 1618*. 1908, 217 p. --- **Trudel, Marcel.** *Chiniquy*. Éditions du Bien Public, 1955, 339 p. --- **Tassé, Joseph.** *Les canadiens de l'Ouest*. Imprimerie canadienne, 1878, 3 volumes. --- **Anonyme.** *Historic Montréal Past and Present*. --- **Anonyme.** *Le port de Montréal*. 79 p. --- **Anonyme.** *Relations des Jésuites*. Augustin Côté, 1858, 3 vol. --- **Herbin, John Frederic.** *The History of Grand Pré*. Williams Briggs, 1907, 171 p. --- **Rameau, E.** *La France aux colonies*. A. Jouby, 1859, 355 p. --- **Frère Dominique.** *Généalogie de la famille Brissette*. 1949, 154 p. --- **Parizeau, Gérard.** *La chronique des Fabre*. Fides, 1978, 352 p. --- **Bélanger, Pauline et Yves Landry.** *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec 1621-1876*. Presses de l'Université de Montréal, 1990, 352 p.

Nos membres publient

- **Tardif, H.-P. et J.-F. Tardif.** *Généalogie des familles Tardif en Amérique*. 1991, 171 p. Enfin un volume sur les familles Tardif d'Amérique! Cet ouvrage nouvellement publié retrace la généalogie des différentes souches Tardif, Tardy et Tardiff en Amérique du Nord pour les premières générations, ainsi que la descendance complète de la plus importante d'entre elles, soit celle d'Olivier Letardif, jusqu'à la sixième génération inclusivement. De plus, il traite de sujets spécifiques concernant l'histoire et la généalogie des premières générations et de certaines branches de la famille Tardif. Par son contenu, cet ouvrage permettra à tous les Tardif désireux de compléter leur lignée, de le faire facilement et rapidement, au moins pour les six premières générations. En vente chez les auteurs, 1257 ave. Jean-Dequen, Sainte-Foy (Québec), G1W 3H5, au prix de 30,00 \$.

Dons en argent

Anonyme 17,05 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait si généreusement dons de volumes et d'argent.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

Chaque mois, plusieurs questions et réponses nous parviennent sans être signées. Nous ne pouvons accepter les demandes si le nom et le numéro de membre n'apparaissent pas dans votre envoi.

- 1967 Parents de William Collins et Margareth Shankle (Henry et ...) mariés le 21 avril 1788 à Holy Trinity Anglican Church de Québec. L'acte ne donne pas le nom des parents de William, ni de la mère de Margareth. (Louis Girard 1451)
- 1968 Date, lieu de mariage et parents de Rodolphe Demers époux de Dorothee Frappier (Ephrem et Dorothee Turcotte). Peut-être à Springfield, Chicopee ou Holyoke. Leur fille unique Madeleine épouse Adélarde D'Amours à Saint-Jean-l'Évangéliste de Coaticook le 27 novembre 1948. La sœur de Dorothee, Hermine, épouse Narcisse Lebeau veuf d'Élisabeth Benoit à Coaticook le 1^{er} février 1885. (Marianne D'Amours 1625)
- 1969 Parents et grands-parents de Geneviève Roy qui épouse Jean Ignace Bédard (Jean-Baptiste et Thérèse Leroux) à Saint-Henri de Lévis le 21 août 1797. Leur fils François épouse Marie-Anne Charrier à Saint-Henri le 20 octobre 1829. (Marianne D'Amours 1625)
- 1970 Parents et grands-parents de Catherine Morissette qui épouse Joseph Boulanger (Jos.-Marie et Félicité Gosselin) à Saint-Michel de Bellechasse le 7 octobre 1774. Leur fille Catherine épouse Laurent Charrier à Saint-Charles le 27 septembre 1796. (Marianne D'Amours 1625)
- 1971 Lieu et date de naissance de Marie-Madeleine Donneville/Denvil-Belleau, fille adoptive de veuve madame Étienne Benoit Roy, née Reine Gauvreau. Cette dernière, veuve de Joseph Belleau, épouse Stanislas Roy (Benoit et Charlotte Moreau) à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 23 mai 1815. Elle est peut-être d'origine anglaise. (Monique Roy 2489)
- 1972 Parents de William Célestin Thibault époux de Joséphine Léda Tondreau (François et Marie Théberge). (Pierrette Langlois-Thibault 1060)
- 1973 Adresse de la Société de généalogie couvrant la région du nord Flandres-Hainaut-Artois. Leur revue se nomme "Nord généalogie". (Pierrette Langlois-Thibault 1060)
- 1974 Parents de Célestin Thibault et Julie Chapdelaine. Leur fils Henri/Henry épouse Céline Leclerc à Saint-Théodore-d'Acton le 24 février 1879. (Pierrette Langlois-Thibault 1060)
- 1975 Parents de Dominique Thibault et Rose Boudreau. Leur fils Pierre (n. Arichat NS, 7 juin 1903) épouse Juliette Berthe Quesnel à Saints-Anges de Lachine le 10 août 1929. (Pierrette Langlois-Thibault 1060)
- 1976 Parents d'Édouard Thibault et Virginie Laroche/Larouche. Leur fils François/Francis épouse Marianne Dubé à Sainte-Cécile de Valleyfield le 10 janvier 1915 ou 1916. (Pierrette Langlois-Thibault 1060)
- 1977 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Couvillon/Quevillon et Angélique Vachon. Leur fille Marguerite épouse Abraham Bédard à Perth le 10 janvier 1825. (Mary Conlon 2502)

- 1978 **Simon Bédard** épouse **Marguerite Chalifour** à **Charlesbourg** le 9 janvier 1786. Les enfants (Simon, Joseph, Abraham, Angèle, François?, les autres?) ne sont pas nés à cet endroit. Date et lieu de naissance de chacun d'eux. (Mary Conlon 2502)
- 1979 Date et lieu de mariage de **Marie Deroche/Desroches** et de **Simon Bédard** veuf de **Marguerite Chalifour**. (Mary Conlon 2502)
- 1980 Date, lieu de mariage et parents de **Jean-Baptiste Bourguignon** et **Agnès Chartrand**. Leur fille **Marie** épouse **Joseph Lanthier** à **Sainte-Agathe-des-Monts** le 4 novembre 1878. (Guy Lanthier 2596)
- 1981 Date, lieu de mariage et parents de **Benjamin Brisebois** et **Angélique Gascon**. Leur fille **Hélène** épouse **Nazaire Lanthier** à **Saint-Jérôme** le 20 avril 1857. (Guy Lanthier 2596)
- 1982 Date, lieu de mariage et parents de **Jean-Louis Valiquette** et **Marguerite Legault-Deslauriers**. Leur fille **Marie Anne** épouse **Eustache Lanthier** à **Sainte-Anne-des-Plaines** le 11 mai 1823. (Guy Lanthier 2596)
- 1983 Date, lieu de mariage et parents de **Michel Charles dit Lajeunesse** et **Rosalie Desforges**. Leur fille **Marie** épouse **François Lanthier** le 13 janvier 1794 à **Saint-Eustache**. (Guy Lanthier 2596)
- 1984 Date, lieu de mariage et parents de **Joseph Laplaine-Messaguiier** et **Madeleine Beauchamps**. Leur fille **Madeleine** épouse **Jean-Baptiste Lanthier** à **Sainte-Scholastique** le 30 juin 1829. (Guy Lanthier 2596)
- 1985 Date, lieu de mariage d'**Alexis Cayer** et **Marguerite Vallières** entre 1795 et 1810. Leur fils **Alexandre (Alexis)** est né le 4 juin 1811 à **Laprairie** et épouse **Gennefor Skinner** au **St. Andrews Presbyterian, Québec**, le 16 juin 1830. Alexis fils a eu un frère médecin et est le neveu du juge **Vallières** à Québec (notation à son décès, à **Saint-Raymond de Portneuf** en 1897). (Marguerite C. Gingras 2495)
- 1986 Lieu de mariage et parents de **Pierre Deschenes** (n. Matane, 30 avril 1867; d. Lowell MA, 2 décembre 1923) et **Adéla Charest** (n. Matane, 4 mars 1868; d. Lowell MA, 26 mars 1947) mariés le 26 août 1889. Un fils **Pierre Jean Sylvio** est né à **Matane** le 7 juillet 1895. (Harold R. Deschenes 0213)
- 1987 Date du mariage et parents de **Thomas Deschaine** (n. Ste. Agathe ME, vers 1870) qui épouse **Honorine Lachance** (n. Ste. Agathe ME, juillet 1869) à **Ste. Agathe, ME**. Un fils **Antoine** épouse **Lucienne Brasseur** le 14 juillet 1936. (Harold R. Deschenes 0213)
- 1988 Date, lieu de mariage des parents de **Louis Mainville** (soldat) qui épouse **Marie Louise Josette Dumay/Dumas** à **Christ Church, Montréal**, le 10 novembre 1778. (Harold R. Deschenes 0213)
- 1989 Date de mariage et parents de **Basile Mainville** (n. **Saint-Félix-de-Valois**, 1855) qui épouse **Clémence Hénault** (n. **Canada**, 1849) à **Warren RI**, en 1874. (Harold R. Deschenes 0213)
- 1990 Date, lieu de mariage et parents de **Hilaire Tassé** et **Marguerite Lafantaisie**. (Lionel Nadon 2586)
- 1991 Date, lieu de mariage de **Jean Marchand** (**Ulric** et **Claire Beaudet** de **Deschaillons**) et de **Geneviève Ricard**. (Denise Julien 0220)
- 1992 Date et lieu de mariage de **Théodore Boisvert** (**Théode** de **Saint-Casimir**) et d'**Opportune Chouinard**. (Denise Julien 0220)

- 1993 Parents de Xavier Goguen marié à Céline Melançon au Nouveau-Brunswick. (Denise Julien 0220)
- 1994 Parents de Magloire Landry qui épouse Charlotte Poirier à Caraquet, NB, le 23 avril 1877. (Denise Julien 0220)
- 1995 Date et lieu de mariage de Dominique Lortie (Laurent) (Pierre et Sophie Houle de Saint-Polycarpe) et d'Angélique Bissonnette. (Denise Julien 0220)
- 1996 Lieu et date de mariage d'Antoine Beauchemin et Marguerite Lanoue. Leur fils François épouse Marie Barlow. (Denise Julien 0220)
- 1997 Lieu et date de mariage de John Barlow et Geneviève (Jeanne) Campbell. Ils sont les père et mère de Marie Barlow. (Denise Julien 0220)

Réponses

- 1959 Jean Lépine (Jean et Marie-Louise Belleau) épouse Marie-Louise Bergeron (Charles et Marie-Louise Bourget) à Notre-Dame de Québec le 25 novembre 1795. (Jean Lépine 0757)
- 1964 Louis Bélanger (Augustin et Marguerite Juneau, m. Louiseville, 3 juin 1793) épouse en premières noces Marguerite Piette dit Trempe à Maskinongé le 5 février 1836; en deuxièmes noces Justine Rivard à Saint-Léon de Maskinongé le 9 mai 1842 et en troisièmes noces Marguerite Beaudoin à Sainte-Ursule le 20 septembre 1845. Louis était de la 7^e génération de François Bélanger et Marie Guyon. (Adrien Bélanger 0265)
- 1973 L'adresse du Groupement généalogique de la Région du Nord, Flandres-Hainaut-Artois est : Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France. (Andrée Lemay-Doucet 1635)

* * * * *

Initiation des jeunes de Pont-Rouge à la généalogie

par Denise Julien

Dimanche le 29 avril dernier avait lieu une exposition de généalogie pas ordinaire. En effet, 23 jeunes étudiants à l'élémentaire de l'école Perce-Neige, âgés de 10 et 11 ans, ont présenté leurs travaux dans une bibliothèque remplie de parents et d'amis. Le tout était accompagné de superbes photos, permettant de mettre un visage aux noms inscrits sur le tableau.

Il y avait des recherches sur les Beaumont, Bédard, Bisson, Bussièrès, Boivin, Boilard, Gauthier, Gagnon, Juneau, Landry, Leclerc, Lizotte, Lortie, Marchand, Morasse, Pagé, Pelletier, Richer, Racine, Richard, Rouleau, Rousseau, Sauvageau.

Dans le cadre d'une activité parascolaire se déroulant une fois par semaine, cette initiation de généalogie et cette exposition de travaux ont été rendus possibles grâce à la collaboration de l'école, des sœurs de la Charité de Saint-Louis et des animatrices Anne-Marie Poirier, Denise Julien, Julienne Germain, Jacqueline Fortin et la collaboration des parents.

Bravo aux gens de Pont-Rouge pour cette belle initiative!

* * * * *

Les Demers

Incorporée le 13 novembre 1990, l'Association des familles Demers a tenu sa première réunion le 5 mai dernier à la maison Jean-Demers, sise boulevard Champlain et proclamée monument historique en 1965. Près d'une centaine de membres de cette grande famille, venus principalement des régions de Québec et de Montréal, ont pu fraterniser dans cette maison aménagée maintenant en restaurant (L'Anse aux Barques).

Les Perron

Tous les descendants des ancêtres Perron sont instamment invités à joindre les rangs de l'Association des familles Perron d'Amérique inc., qui vient d'être légalement constituée. Votre appartenance à cet organisme vous permettra de connaître la généalogie et l'histoire de ces belles et grandes familles. Toute personne intéressée à s'impliquer ou à participer peut s'adresser à L'Association des familles Perron d'Amérique inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. Tél.: (514) 323-0913 ou 669-8513.

Voyage en Irlande

Les Canadiens de souche irlandaise et les personnes qui désirent les accompagner peuvent participer à un voyage organisé pour eux, du 19 septembre au 2 octobre. Le groupe sera accompagné de l'historienne québécoise Marianna O'Gallagher. Il s'envolera de Montréal vers Dublin, avec escale à Londres. Il visitera Bundoran, Connemara, Newmarket-on-Fergus, Tralee, Killarney, Waterford et retour à Dublin. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec madame Marlene Fleming : (418) 872-3335.

Membres décédés

Monsieur Fernand Blache, membre à vie de notre Société depuis une douzaine d'années, est décédé à Québec le 5 mai, à l'âge de 84 ans. Il était né à Montréal le 6 juin 1906, du mariage de François-Xavier Blache et d'Amanda Renaud. Le défunt avait œuvré dans le domaine de la recherche au Mouvement des Caisses populaires et d'économie Desjardins, à Lévis.

Monsieur J. M. Jacques Croteau, auteur d'une généalogie des familles Croteau, est décédé le 9 juin à l'âge de 43 ans. Né à Québec le 18 juin 1947, de l'union de Gilles Croteau et de Lucienne Carbonneau, il était citoyen de Charlesbourg. En 1987, il avait remis à notre Société une copie de son Dictionnaire familial (sept premières générations). Il avait cependant en main des dossiers contenant des renseignements sur douze générations de Croteau.

Monsieur Gérard Pérodeau, magasinier à sa retraite et membre à vie de notre Société, est décédé à Montréal le 15 juin, à l'âge de 73 ans. Il était né dans cette ville le 30 septembre 1917, du mariage de Joseph-André Pérodeau et de Florina Dubuc. Il avait fait le relevé des mariages des paroisses du sud-ouest de Montréal et possédait une collection impressionnante de répertoires de mariages.

Monsieur Claude Turgeon, bien connu des habitués de notre bibliothèque au début des années 80, où il était bénévole de garde à notre local du chemin Sainte-Foy, est décédé le 8 juillet à la Maison Michel-Sarrazin, à l'âge de 50 ans. Fils d'Édouard Turgeon et de Rita Gagné, il était né à Québec le 19 octobre 1940. Il exerçait la profession de chimiste et demeurait à Charlesbourg. Il était membre de notre Société depuis 1979. Il laisse dans le deuil son épouse, madame Lise Gervais, ainsi que ses fils François et Dominic.

Aux familles éprouvées par ces deuils, L'Ancêtre offre ses plus sincères condoléances.

INVITATION AU CONGRÈS DU 30^e

par André Breton

Vous avez reçu ces jours derniers le programme des activités du congrès qui se tiendra à Sainte-Foy les 11, 12 et 13 octobre prochains pour célébrer le 30^e anniversaire de fondation de la Société.

Vous êtes donc invités, ainsi que vos amis à participer à ces festivités où tous auront l'occasion de parfaire leurs connaissances sur divers sujets d'intérêt généalogique, d'échanger leurs informations et leur expérience avec d'autres généalogistes et de bouquiner au Salon du livre.

Aussi, dès que aurez pris connaissance du programme, ne tardez pas à vous inscrire et à faire connaître le congrès à vos amis et amies. Tous sont les bienvenus!

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2642	Deslauriers-Campeau, Hélène	12335, rue Lavigne, Montréal, QC, H4J 1Y3
#2643	Gendron-Caron, Élane	P.O. Box 127, Kapuskasing, ON, P5N 2Y3
#2644	Bonneau, Bernard	1630, rue Gaudarville, Sainte-Foy, QC, G2G 2H8
#2645	Émond, André	96-360, chemin de la Canardière, Québec, QC, G1L 4T8
#2646	Michaud, Bérard	98, rue Jonathan, Châteauguay, QC, J6J 3Y8
#2647	Roger, Gérard	3185, av. du Colisée, Québec, QC, G1L 4A8
#2648	Palmer, Michel	169, Veteran's Drive, Dauphin, MB, R7N 3K9
#2649	Beaulieu, Thérèse	3645, rue Lanthier, Sainte-Foy, QC, G1X 4E3
#2650	Bélanger, Andrée	316, rue Moreau, Saint-Nicolas, QC, G0S 2Z0
#2651	Lavallée, Sylvie	46, rue des Goélands, Cap-Santé, QC, G0A 1L0
#2652	Boisvert-Tremblay, Yvonne	C.P. 61, Girouxville, AB, T0H 1S0
#2653	Croteau-Obidowski, Laurette	75, Stillwater Crescent, Brampton, ON, L6X 3L5
#2654	Careau, Michel	160, 68e Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1H 4V7
#2655	Nourry, Serge	5-1780, rue Goupil, Drummondville, QC, J2B 5A5
#2656	Plante, Paul-A.	585-3, av. Noël, Sept-Iles, QC, G4R 1M3
#2657	Messier, Alain	12500, rue Cousineau, Montréal, QC, H4K 1R1
#2658	Doddridge-Willett, Margaret	414, boul. Perron, New Richmond, QC, G0C 2B0
#2659	Duplessis, Jean-Louis	C.P. 46, Saint-Augustin de Desmaures, QC, G3A 1V9
#2660	Brindamour, Nicole	755, rue Sherwood, Charlesbourg, QC, G2N 1X7

Réadmission

#1501	Fortier, Pierre	333-2360, rue Nicolas-Pinel, Sainte-Foy, QC, G1V 4G6
#1693	Brien, Gabriel	781, rue des Sarcelles, Saint-Nicolas, QC, G0S 3L0
#1694A	Roy-Brien, Lucie	781, rue des Sarcelles, Saint-Nicolas, QC, G0S 3L0

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

- Date :** Le mercredi 18 septembre 1991.
- Heure :** 19h30
- Endroit :** Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy
- Conférencier :** Gilles Boulet
directeur général du Musée des arts et traditions populaires
du Québec à Trois-Rivières.
- Sujet :** La collection Robert-Lionel Séguin.

BIBLIOTHÈQUE

- Heures d'ouverture :** La bibliothèque sera fermée le lundi 2 septembre, fête du Travail. Elle reprendra son horaire habituel le 3 septembre.
- Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 14 et 28 septembre de 13h00 à 16h00.
- Publications de la Société :** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Lundi, Mardi, Mercredi : 8h30 à 22h00

Jeudi, Vendredi : 8h30 à 16h30

Samedi : 8h30 à 16h30 avec les services habituels.

Pour inscription au cours d'initiation en généalogie, 2^e samedi de chaque mois de 9h30 à 12h00.
Tél.: 644-4795. Veuillez prendre note que le cours de généalogie du mois d'octobre est annulé en raison du congrès de notre Société qui se tiendra les 11, 12 et 13 octobre.
